



## CINÉMA

Reservation Road:  
au carrefour des coïncidences

Page B 3



## MUSIQUE

Le retour de l'inénarrable  
Bran Van 3000

Page B 5

CAHIER

B

## W E N E D K



On peut imaginer la scène dans le noir...

ANDRÉ TRAVERSY

# Le Village québécois d'antan aux couleurs de l'Halloween

Les décorations sont installées, la citrouille est vidée. Les déguisements de Woody (du film *Histoire de jouets*) et de Harry Potter pendent dans la garde-robe en attendant le jour J. Les bonbons, eux... comme d'habitude, on ne les a pas encore achetés. Ne reste plus qu'à patienter jusqu'au 31 octobre pour enfin célébrer. Et si l'Halloween commençait tout de suite?

ÉMILIE FOLIE-BOIVIN

À Drummondville, le plaisir commence dans quelques heures. Jusqu'à dimanche après-midi, le Village québécois d'antan, qui célèbre cette année son trentième anniversaire, ouvre ses portes et sort ses squelettes du placard pour sa primeur automnale. Au programme de l'Halloween au Village: maisons hantées, concours de décoration de citrouilles, souper animé, friandises pour les enfants et festin gourmand pour le brunch de dimanche matin. De quoi s'en mettre plein la vue et plein la panse.

Aujourd'hui et demain, de 16h à 23h, les visiteurs — à qui il est suggéré de se présenter vêtus de leur costume, qu'il s'agisse d'un superhéros, d'un ogre vert ou d'une princesse — seront accueillis dans un village où les attendent les fantômes du passé.

Les bâtiments, eux, seront aussi maquillés pour l'occasion. Il n'y a pas de visite guidée, les familles pourront donc déambuler en toute liberté sur le site. Les maisons ont été parées de leurs plus lugubres atours et six d'entre elles sont ouvertes au public. Le photographe attend déjà les passants dans son atelier pour immortaliser les déguisements grâce à un cliché couleur sépia.

Pierre Derouin, directeur général du Village québécois d'antan, avoue avoir mis le paquet pour le premier Halloween dans cette contrée figée au XIX<sup>e</sup> siècle. Dans une ambiance sonore des plus glauques, la rue Principale s'anime jusqu'à l'église, où un ca-

dravre est exposé à la lueur des chandelles. «On a des personnages assez épouvantés, ça va permettre aux familles d'avoir des sensations fortes!», s'exclame-t-il. Coutellerie sanglante, personnages d'épouvante et corbillard d'origine seront de la partie avant la tombée de la nuit.

Le directeur général insiste sur l'aspect «pour tous les âges» de cette fête des Morts au village. Les gens arrivent à l'heure qu'ils veulent, que ce soit pour une balade sur le site ou pour la totale, des activités extérieures au repas. Mais il sera difficile de résister au souper puisque c'est là qu'aura lieu le party.

La fête des Morts, tradition irlandaise deux fois millénaire, prend ses racines chez les Celtes. La légende raconte que le 1<sup>er</sup> novembre, les fantômes des défunts se mélaient aux vivants.

Afin d'acheter la paix, ces derniers se masquaient aux fourneaux, puis se déguisaient avant de transporter la nourriture aux portes des villages en guise d'offrande aux spectres. Ensuite, tout le monde se réunissait pour un joyeux banquet.

Le Village québécois d'antan poursuit la tradition puisque le souper est à l'honneur ce week-end. C'est derrière les portes du Relais, la grange d'époque transformée en restaurant, que les convives, à défaut d'être cuisinés, sont invités.

Au menu se côtoient une verdure du cimetière, des escargots en cerceuil et de la dinde en croix. Intrigant pour le commun des mortels. Les jeunes ont un menu plus simple, dont l'aspect farfelu réside davantage dans la composition de l'entrée et du dessert que dans le nom des plats. Quand on est enfant, de la citrouille dans une soupe et un



VILLAGE QUÉBÉCOIS D'ANTAN

gâteau, c'est loin d'être ordinaire!

Et un conteur qui récite des légendes épouvantables et des histoires de chasse-galerie entre deux bouchées de porc à la Dracula, ce n'est pas chose commune non plus!

Martin Langlais, non seulement conteur pour l'occasion mais aussi accordéoniste et gigueur de métier, sera des soupers le vendredi et le samedi pour ajouter une pincée de tradition à la soirée. Question de pousser la note et de chauffer les esprits, le Village ressort également son groupe de musique trad, en congé depuis la fin de la saison estivale.

Un combo festif qui plaira aux fines gueules, qu'elles soient déguisées en loup ou en garou.

Si, pendant l'année, le Village québécois d'antan fait voir la vie telle qu'elle était au XIX<sup>e</sup> siècle, l'Halloween qu'il présente chevauche deux époques. «C'est vraiment une activité qui conjugue le moderne et l'ancien. Je ne pense pas que l'Halloween tel qu'on le connaît est une fête qu'on célébrait beaucoup ici en 1800. Mais il y avait des superstitions, des légendes et des croyances», explique le directeur du Village.

Le porte-à-porte pour amasser des tablettes chocolatées miniatures et des chips sans gras trans

n'était certes pas d'actualité au XIX<sup>e</sup> siècle.

La promenade en calèche, elle, sera ce week-end au Village québécois d'antan. Elle sillonnera le site, pour le plus grand plaisir de Woody, des rats d'égoût et des vampires.

Et même pour ceux qui auront laissé leur déguisement dans la penderie.

LE VILLAGE QUÉBÉCOIS  
D'ANTAN

1 877 710-0267

<http://www.villagequebecois.com>

Le Devoir

## Ici et là

### Bouh!

Même si la fête des citrouilles n'aura lieu que le 31 octobre, on célèbre déjà l'Halloween de mille et une façons aux quatre coins du Québec ce week-end. Partys costumés, manoirs hantés et distributions de suceries, les activités halloweenesques ne manquent pas et sauront rassembler les petits comme les grands. Justement, quelques suggestions...

■ Dans Lanaudière, la Maison de pays (844, rue Saint-François-Xavier, Vieux-Terrebonne) propose des activités gratuites pour toute la famille, demain et dimanche, de 12h30 à 16h30. Les enfants pourront notamment entendre des légendes et des histoires d'Halloween, fabriquer leur propre lanterne pour éloigner les mauvais esprits et participer au Concours de la plus belle grimace du pays.

■ À Montréal, le Théâtre Plaza (6505, rue Saint-Hubert), en collaboration avec le Club jeunes leaders UNICEF Montréal, invite les grands à un party costumé ce soir dès 21h. Une partie des recettes de la soirée sera remise à l'UNICEF et les bonbons apportés par les invités seront redistribués aux enfants du quartier Saint-Henri le soir du 31 octobre. Billets: 10 \$ en prévente, 13 \$ à l'entrée, disponibles au restaurant L'Assommoir ou au 514 790-1245.

■ La Grande Mascarade est de retour jusqu'au 31 octobre dans les rues du Vieux-Montréal. En plus des bals costumés, de nombreuses activités sur le thème de l'Halloween sont au programme de la fin de semaine, dont la Chasse aux fantômes, le Rendez-vous des artistes et artisans du fantastique, le Défilé d'Halloween ainsi que La Petite Mascarade pour les plus jeunes. [www.grandemascarade.com](http://www.grandemascarade.com).

■ Le fameux Labyrinthe du hangar n° 16 dans le Vieux-Port de Montréal offre quant à lui un «Halloween extrême» aux 16 ans et plus ce soir, demain et dimanche de 19h à 23h. Armés de lampes de poche, les visiteurs devront tenter d'accomplir leur mission dans la noirceur... Frissons garantis! [www.labyrinthehangar16.com](http://www.labyrinthehangar16.com).

■ Pendant ce temps, à Lévis, les fantômes se mettent en forme en participant à la troisième Course des fantômes demain soir dès 18h30. La course permet aux participants de célébrer la fête des citrouilles tout en gardant la forme. Ils sont invités à se déguiser pour participer aux épreuves de deux, cinq ou dix kilomètres dans les rues de Lévis. [www.couriraquebec.com](http://www.couriraquebec.com).



LA GRANDE MASCARADE

### Impression montréalaise

Jusqu'à dimanche, le Petit Musée de l'impression et le Musée de la personne, en collaboration avec le Centre d'histoire de Montréal, proposent *Montréal, d'idées et d'impression*, toute une gamme d'activités mettant en valeur le patrimoine montréalais de l'imprimerie. Ce sera l'occasion de découvrir l'imprimerie Lovell, fondée en 1835 dans le Vieux-Montréal, de visiter l'exposition *De Gutenberg au numérique* et de participer à un circuit pédestre dans les rues de la ville, organisé par L'Autre Montréal. [www.museedelapersonne.ca](http://www.museedelapersonne.ca).

Laurence Clavel

WEEK-END CULTURE

Milan Kundera reçoit le Prix tchèque de littérature

Prague — Le Prix national tchèque de littérature 2007 a été attribué hier à Prague à l'écrivain Milan Kundera, 32 ans après son départ de son pays natal, au cours d'une cérémonie organisée en son absence.

«Chers amis, je suis très ému de cette récompense et très navré de ne pouvoir être avec vous», a indiqué M. Kundera, 78 ans, qui vit en France et a invoqué des raisons de santé pour expliquer son absence, dans un message en tchèque diffusé durant la cérémonie.

L'auteur de La Valse aux adieux, de La Plaisanterie, de La vie est ailleurs et de L'Insoutenable Légèreté de l'être ne se déplace jamais pour ce genre d'occasion, selon son éditeur français Gallimard, joint par l'AFP à Paris.

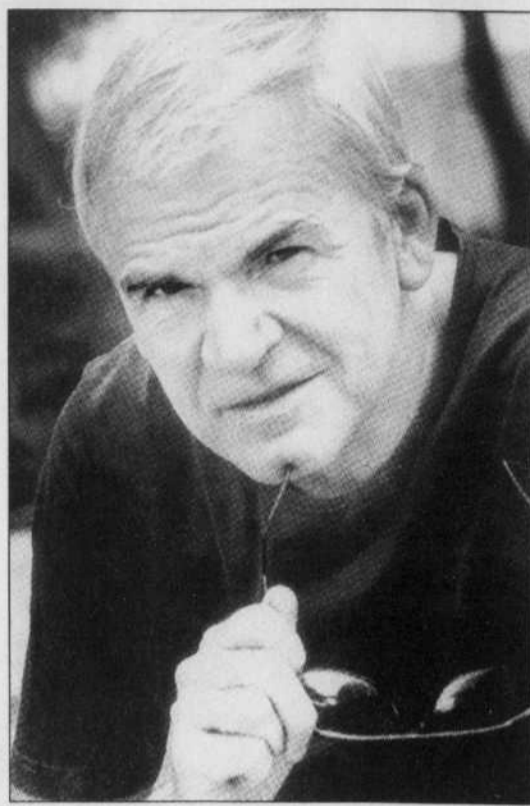
Publié l'an dernier en tchèque, 21 ans après sa parution en français, «L'Insoutenable Légèreté de l'être est déjà devenu un ouvrage classique. Mais nous avons apprécié aussi ses essais récents, beaucoup d'idées dépassent le cadre d'une seule littérature et sont valables pour le monde entier», a confié à l'AFP le professeur Ales Haman, le président du jury.

Selon les statuts fixés par le ministère de la Culture, le prix n'est pas attribué aux seuls ressortissants tchèques. Cependant, le choix de Milan Kundera, qui a la nationalité française, a soulevé quelques critiques dans son pays natal, alors que certains de ses compatriotes ne lui pardonnent pas d'avoir abandonné sa langue pour écrire en français.

Né en 1929, Milan Kundera vit en France depuis 1975. Cet ancien intellectuel communiste réformateur, rendu célèbre dans son pays par son roman La Plaisanterie (1967), avait été exclu de la vie publique de la Tchécoslovaquie communiste après l'occupation soviétique en 1968. Depuis la chute du communisme, en 1989, celui qui se définit comme «un bizarre auteur français de langue tchèque» revient parfois dans son pays, toujours incognito.

Doté de 300 000 couronnes (environ 15 000 \$CAN), le prix d'Etat de littérature est traditionnellement attribué à la veille de la fête nationale, le 28 octobre.

La prestigieuse cérémonie, organisée par le ministère de la Culture, s'est tenue dans la salle historique du Musée de la musique, au cœur de Prague, en présence



L'une des rares photos (non datée et non située) de Milan Kundera, écrivain français d'origine tchèque.

de nombreux représentants des milieux artistique, intellectuel et diplomatique. Enregistrée par la télévision publique CT, elle sera diffusée à la mi-novembre.

Agence France-Presse

Culture Montréal veut un budget accru pour le CAM

FRÉDÉRIQUE DOYON

Culture Montréal (CM) appelle à l'indexation immédiate du budget du Conseil des arts de Montréal (CAM). Plus encore, le président de l'organisme demande à la Ville d'augmenter les crédits de base de l'institution jusqu'en 2017.

À l'occasion de la cinquantième assemblée générale de CM et à 15 jours du grand sommet de Montréal qu'il a contribué à mettre sur pied, Simon Brault a prononcé un discours dans lequel il invite le maire Gérald Tremblay à annoncer rapidement «l'indexation immédiate du budget du CAM sans obligation de financement privé et un engagement à bonifier significativement son financement durant la période couverte par le plan d'action».

Ce plan, qui s'étend de 2007 à 2017, vient d'être rendu public en vue de la tenue du Rendez-vous novembre 2007 - Montréal métropole culturelle. Au cours des 12 et 13 novembre prochains, les milieux d'affaires, de la culture et les gouvernements sont conviés à discuter et à reformuler son contenu au besoin.

CM s'inquiète des discours politiques récents qui ouvrent la porte au financement privé du CAM. «La mission fondamentale, la raison d'être d'un conseil des

arts est d'administrer et de distribuer de l'argent public selon les paramètres déterminés par l'instance démocratique dont il relève et qui convient de ne pas interférer dans le choix des bénéficiaires de ces fonds publics.»

Le discours du président de CM et membre du comité de pilotage du sommet avait une saveur quasi électoraliste et visait clairement à réveiller les troupes politiques à la veille de la tenue du Rendez-vous.

«La Ville peut et doit affirmer son ambition de métropole culturelle en faisant un effort exemplaire sur le plan du financement du secteur des arts, notamment pour que nous puissions continuer à prétendre à une portion aussi importante du financement provenant du CALQ, du CAC et des gouvernements», souligne-t-il.

CM en a aussi profité pour élire neuf nouveaux membres de son conseil d'administration, dont Charles-Mathieu Brunelle, directeur général de la Tohu, Alix Laurent, codirecteur de l'École supérieure de ballet contemporain de Montréal; André Leclerc, de la firme Gagné Leclerc, l'éco-designer Marie-Claude Parenteau-Lebeuf et Michel Sabourin, directeur général du Club Soda et président de la Corporation de développement urbain du Faubourg Saint-Laurent.

Le Devoir

Vues de Roumanie

EN BREF

ODILE TREMBLAY

Du 2 au 8 novembre, le Cinéma du Parc célèbre le film roumain, qui connaît un renouveau extraordinaire. L'association ROCADE, avec l'appui notamment du Centre national de la cinématographie de Bucarest, organise ce minifestival d'une semaine qui nous remet au parfum d'un élan créatif extraordinaire dans un pays pauvre mais riche en talents.

On a vu triompher en mai à Cannes Christian Mungiu, palmé d'or pour son extraordinaire 4 mois, 3 semaines et 2 jours (dans nos salles dès aujourd'hui).

Ce laurier à la Roumanie n'arrivait pas seul. Il coïncidait avec un autre prix cannois pour California Dreamin' de Christian Nemescu, sacré meilleur film dans la section Un certain regard. Le jeune cinéaste est mort dans un accident à l'étape du montage et son film, bijou d'humour acide situé dans un

village privé de tout, fut projeté à titre posthume. California Dreamin', présenté au dernier Festival du nouveau cinéma, sera à l'affiche du festival roumain, et c'est l'occasion de le rattraper car il n'a pas, à ma connaissance, de distributeur.

Autre grand film roumain: 12:08 à l'est de Bucarest de Corneliu Porumboiu, œuvre d'un humour féroce, qui aborde, sur un scénario d'une folle originalité, la mémoire de la chute du régime Ceausescu. À voir également: La Mort de Dante Lazarescu de Cristi Puiu, drame social brillamment réalisé.

Le rendez-vous est l'occasion aussi de connaître les films précédents du palmé d'or Christian Mungiu: Le Chœur des pompiers, Zapping et Rien par hasard. Mais un très grand nombre de films roumains sont au programme, dont plusieurs courts métrages et documentaires.

Le Devoir

Hip-hop: 93 tours et puis revient

Fidèle à ses habitudes, l'équipe de Bande à part n'a pas eu peur de prendre la route pour encourager la scène musicale québécoise. Elle rend disponible à tous les curieux le fruit de sa dernière tournée, intitulée 93 tours, pendant laquelle trois producteurs de rythmes (Boogat, DJ Horg et Mash) se sont associés à 27 rappers de la province pour créer neuf titres inédits. Chaque pièce a été enregistrée dans une ville différente, de Rouyn-Noranda à Sherbrooke en passant par Québec et Trois-Rivières. On peut télécharger gratuitement au www.bandeapart.fm. - Le Devoir

Vassilis Alexakis remporte le prix de l'Académie française

Paris — L'écrivain Vassilis Alexakis, né à Athènes et qui a écrit des livres en français comme en grec, a remporté hier le Grand Prix du roman de l'Académie française pour son dernier ouvrage, intitulé Ap. J.-C., a annoncé l'institution. Vassilis Alexakis, 63 ans, est l'auteur d'une vingtaine de romans et recueils de nouvelles. Il se partage depuis une trentaine d'années entre la Grèce et la France, où il est arrivé à l'âge de 17 ans, sans connaître le français. Après un rapide apprentissage, il devient journaliste littéraire et écrit un premier roman, Le Sandwich (1974), directement en français. - AFP

Advertisement for 'métal hurlant' concert featuring Veronique Lacroix and Ensemble contemporain de Montréal. Includes details about the date (Samedi 27 Octobre) and venue (Salle Pierre-Mercure).

Advertisement for 'Gauvreau' exhibition at Galerie d'Art Gala, running from October 29 to November 29. Includes contact information for the gallery.

À LA TÉLÉVISION

Table listing TV channels and their programming schedules for the evening of October 26, 2007. Columns include channel names, time slots, and program titles.

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

IL VA Y AVOIR DU SPORT

Chantal Lamarre est invitée. Parmi les sujets: «la femme québécoise est-elle encore une «Germaine»?». Eh ben. Télé-Québec, 19h30

GRANDS REPORTAGES OSER SA FOI

Documentaire sur Irshad Manji, cette Canadienne musulmane qui conteste l'extrémisme musulman. RDI, 20h

JUSTE POUR RIRE GALA MARC LABRÈCHE

Un gala animé par Marc Labrèche, avec Yvon Deschamps, Serge Thériault et Stéphane Rousseau. Ce ne doit pas être triste. TVA, 21h

C'EST JUSTE DE LA TV

Invité ce soir: Philippe Lapointe, ancien patron des programmes de TVA. Artv, 21h

LOIN DES REGARDS

Un très bon polar (Out of Sight) de Soderbergh, d'après un roman d'Elmore Leonard. Humour et suspense avec George Clooney et Jennifer Lopez. Historia, 22h

Large advertisement for 'CE SOIR 19H30 IL VA Y AVOIR DU SPORT' featuring Chantal Lamarre. Includes the website telequebec.tv and promotional text about the show's focus on women's sports.

# WEEK-END CINÉMA

## À l'affiche cette semaine

SOURCE: MÉDIAFILM.CA

### 4 MOIS, 3 SEMAINES, 2 JOURS

Roumanie, 2007, 113 minutes  
Drame social de Cristian Mungiu  
avec Anamaria Marinca, Laura  
Vasilu, Vlad Ivanov.

Roumanie, 1987. Gabita, étudiante,  
doit se faire avorter. Son amie part  
à la rencontre de l'avorteur clandestin,  
qu'elle ramène dans la chambre  
d'hôtel où doit avoir lieu l'intervention.  
Mais ce dernier, un tyran opportuniste,  
abuse de la situation.  
• V.o., s.-t.f.: Ex-Centris.  
• V.o., s.-t.a.: Cinéma du Parc.

### CONTRÔLE (CONTROL)

Grande-Bretagne-Australie-  
Japon, 2007, 121 minutes  
Drame biographique d'Anton  
Corbijn avec Sam Riley, Samantha  
Morton, Alexandra Maria Laria.

Dans les années 70, Ian Curtis,  
chanteur du groupe Joy Division,  
entame une liaison avec une fan,  
bien qu'il soit déjà marié. Déchiré  
entre ses deux amours, accablé  
par les exigences du métier, l'artiste  
menace de perdre pied.  
• V.o.: AMC Forum.  
• V.o., s.-t.f.: Quartier latin.

### THE DISTRICT! (NYOCKER!)

Hongrie, 2004, 87 minutes  
Film d'animation d'Aron Gauder.

Des adolescents de Budapest forment  
un projet ambitieux: remonter jusqu'à  
l'époque préhistorique, enfouir des  
mammouths sous l'emplacement futur  
de leur quartier puis revenir au temps  
présent afin d'extraire le pétrole généré  
par la fossilisation des bêtes.  
• V.o., s.-t.a.: Cinéma du Parc.

### LE RING

Québec, 2007, 90 minutes  
Drame social d'Anaïs  
Barbeau-Lavalette avec Maxime  
Desjardins-Tremblay, Maxime  
Dumontier, Julianne Côté.

À Montréal, dans le quartier  
Hochelaga-Maisonneuve, un enfant  
de onze ans, aux prises avec une  
mère héroïnomanie, un frère dealer  
et une sœur tentée par la prostitution,  
rêve d'échapper à son monde  
en devenant lutteur professionnel.  
• V.o.: Ex-Centris, Beauvieux, StarCité.

### SLEUTH

Grande-Bretagne-États-Unis,  
2007, 88 minutes  
Thriller de Kenneth Branagh  
avec Michael Caine, Jude Law.

Un écrivain célèbre accueille dans  
son château l'amant de sa femme,  
un acteur au chômage qui le presse  
d'entamer les procédures de divorce.  
Mais le septuagénaire cocu réserve  
quelques surprises à l'imprévu  
jeune homme.  
• V.o.: AMC Forum.

## Alliance Studio



Martin Bilodeau

L'Académie canadienne du cinéma et de la télévision rendait hommage cette semaine à Guy Gagnon, président du conseil et chef de la direction d'Alliance Vivafilm, à l'occasion d'un déjeuner-causerie qui a réuni à l'hôtel Omni tout le gratin du cinéma d'ici.

En écoutant ce sympathique homme d'affaires raconter son engagement pour le cinéma à travers un discours fleuve lu avec la nervosité de ceux qui préfèrent l'ombre à la lumière, je n'ai pas pu m'empêcher de réfléchir à l'ampleur qu'a prise Alliance au cours des 15 dernières années, dont neuf ans sous son règne.

Une envergure enviable, jalosée, parfois critiquée, attribuable à plusieurs facteurs, le plus important étant bien évidemment les ententes de sous-traitance qu'Alliance a signées au tournant des années 90 avec les principaux distributeurs américains indépendants, Miramax et New Line, au moment où ces deux compagnies ont explosé. Le deuxième souffle de vie d'Alliance, société fondée en 1975, est attribuable à des films tels *Teenage Mutant Ninja Turtles* et *The Crying Game*.

Le deuxième facteur en importance: le rôle d'Alliance dans le monde du cinéma québécois en favorisant d'une part la production de projets jugés commercialement viables et, d'autre part, des dépenses de mise en marché proportionnelles, à notre échelle, à celles encourues par les Américains pour leurs films. Ainsi, depuis 2000, le budget moyen de promotion d'un film québécois chez Alliance est passé de 400 000 \$ à 1,1 million.

Cette vocation à la fois onéreuse et payante (à tout le moins pour les parties impliquées), amorcée par Guy Gagnon, a été consolidée par les succès populaires en 2002-03 de *Séraphin*, des *Invasions barbares* et de *La Grande Séduction*, qui ont provoqué une ruée vers l'or dans toute l'industrie.

Fils de propriétaire d'une salle de cinéma de Roberval, Guy Gagnon a baigné dès l'enfance dans le cinéma et l'exploitation, un monde qu'il connaît pour y avoir œuvré à tous les niveaux (de vendeur de maïs soufflé à vice-p.-d.g. du groupe Cinéplex Odéon du Québec). Pro-

priaire du Carrefour du Nord, à Saint-Jérôme, il est également un partenaire silencieux dans un nouveau complexe qui ouvrira bientôt à Beloeil. C'est son expertise dans ce milieu qui a permis aux films québécois distribués par Alliance de gagner les faveurs des exploitants de salles. «Aujourd'hui, ils m'appellent pour savoir quel film québécois s'en vient avant de "booker" un film américain prévu pour la même date», raconte Gagnon en point de presse, où il a été question de la campagne promotionnelle de *L'Âge des ténébres* (qui coûtera au bas mot un million de dollars, qu'on comparera le moment venu à ses recettes au guichet) et du bide extraordinaire de *Québec sur ordonnance*, dans lequel Alliance a englouti 660 000 \$.

Aujourd'hui, Alliance Vivafilm distribue chaque année une centaine de longs métrages sur les écrans du Québec, pour une part de marché oscillant entre le tiers et le quart de l'ensemble. Pas mal pour une compagnie née en 1972 sur l'impulsion de *The Best of the New York Erotic Film Festival*, un chapelet de courts métrages dont Victor Loewy et Robert Lantos, cofondateurs de la compagnie, avaient acquis les droits de distribution trois ans plus tôt pour en faire l'exploitation sur les campus universitaires.

J'ai accroché dans mon bureau à la maison la très chouette affiche de ce film, sauvée des ordures à l'été 1992 alors que je travaillais pour Alliance International. Pour me donner un coup de pouce (je rêvais à l'époque de travailler dans le domaine), Charlotte Mickie, qui dirigeait ce défunt service des ventes mondiales, m'avait confié un job d'été qui consistait à m'occuper de la circulation des copies de films d'Alliance dans les festivals internationaux. Le film que tout le monde s'arrachait à l'époque était *Léolo*, de Jean-Claude Lauzon. Malgré tout le respect que Guy Gagnon inspire et mérite, je ne peux m'empêcher de me demander si Alliance Vivafilm soutiendrait encore aujourd'hui un film comme celui-là.

Martin Desjardins va porter à l'écran le stupéfiant *Shutter Island* de Dennis Lehane (*Mystic River*, *Gone Baby Gone*), avec Leonardo Di Caprio dans le rôle du policier parti avec son adjoint enquêter sur la disparition d'une meurtrière dans une institution psychiatrique insulaire. Le tournage doit débuter en mars prochain, possiblement en Nouvelle-Écosse. Noël 2008 s'annonce déjà très excitant.

Collaborateur du Devoir

## Au carrefour des coïncidences

### RESERVATION ROAD

(V.F.: AU BOUT DE LA ROUTE)

Réalisation: Terry George.  
Scénario: Terry George et John Burnham Schwartz, d'après son roman. Avec Joaquin Phoenix, Mark Ruffalo, Jennifer Connelly, Mira Sorvino. Image: John Lindley. Montage: Naomi Geraghty. Musique: Mark Isham. États-Unis, 2007, 102 min.

ANDRÉ LAVOIE

Après l'histoire d'un génocide, celle d'un «hit and run»? L'écart semble immense pour le Britannique Terry George entre *Hotel Rwanda* et *Reservation Road*, une adaptation du roman de John Burnham Schwartz qu'il signe avec le réalisateur. Le premier décrit le courage d'un gérant d'hôtel d'origine hutue qui a sauvé près d'un millier de Tutsis du massacre tandis que le second scrute l'ardent désir de vengeance d'un professeur, témoin de la mort de son fils fauché par un chauffard. Et comme pour souligner la différence de proportions dans la souffrance, le père endeuillé assiste à un échange entre ses élèves sur le confort douillet des États-Unis, où les malheurs se vivent plus facilement que dans des contrées pauvres et lointaines...

Cela ne risque pas de consoler Ethan (Joaquin Phoenix), hanté par ce soir fatidique où son fils Josh a été happé par une voiture



SOURCE ALLIANCE

Dans *Reservation Road*, Joaquin Phoenix et Jennifer Connelly interprètent des parents dont le fils est fauché par un chauffard.

lors d'un arrêt à une station-service. Il a pu identifier le modèle du véhicule, alors que l'image du chauffeur demeure floue. Contrairement à son épouse Grace (Jennifer Connelly), et même à sa fille, Ethan alimente une rage qui l'empêche de faire son deuil.

De son côté, Dwight (Mark Ruffalo), le conducteur irresponsable, cultive plutôt les remords pour avoir pris la fuite; comme avocat, il connaît les conséquences de ce crime, mais l'idée de quitter son fils, dont il partage la garde avec son ex-conjointe Ruth (Mira Sorvino), a pris le dessus sur la logique, et la justice. Dans ce secteur bucolique

de l'État du Connecticut, où visiblement les six degrés de séparation devraient se réduire à trois, Ethan, exaspéré devant la lenteur des recherches policières, décide de mener sa propre enquête et d'engager un avocat: nul autre que Dwight...

Hasards ou coïncidences, dirait Claude Lelouch. Et il serait sans doute envieux de tous les autres qui se bousculent dans *Reservation Road*, au point parfois de défier toute logique. Bien que le récit se déroule dans un milieu tricoté serré, l'accumulation de ces liens quasi incestueux entre les personnages finit par devenir plus embarrassante que surprenante. On ne serait

pourtant pas aussi pointilleux si la démonstration affichait davantage de nuances plutôt que de céder aux sirènes du simplisme.

Bien que l'on sente une nette volonté de la part de Terry George à vouloir jouer les moralistes — en cette époque d'intolérance générée par les événements tragiques de septembre 2001, la vengeance est un poison, pas une solution —, sa thèse est défendue par des figures tourmentées, certes, mais dont l'évolution, timide, use notre patience. En fait, le cinéaste oppose le ressentiment de l'un et la culpabilité de l'autre dans un perpétuel jeu de miroirs, et plusieurs effets de montage (souvent un simple geste d'Ethan que prolonge Dwight dans la scène suivante) donnent à son film des allures de démonstration mathématique. Où se cachent alors l'humanité et la détresse?

Elles se trouvent, heureusement, dans l'intensité de deux acteurs qui n'ont que peu à faire pour jouer les ténébreux, Joaquin Phoenix et Mark Ruffalo. Et il fallait autant de talent que de modestie à Jennifer Connelly et Mira Sorvino pour s'effacer si souvent bien qu'elles illuminent les scènes où elles apparaissent. Cette distribution prestigieuse n'arrive toutefois pas à nous attirer bien longtemps dans ce triste carrefour des coïncidences.

Collaborateur du Devoir

• V.o.: AMC Forum.  
• V.f.: Quartier latin.

## EN BREF

### Décadence IV sur 95 écrans

*Saw IV* (*Décadence* en version française), dernier volet de la saga *Saw*, prendra l'affiche sur 95 écrans du Québec dès aujourd'hui. Réalisé par Darren Lynn Bousman, derrière les deux précédents volets, le dernier *Saw* promet de nouveaux sommets de terreur. On y suit les mésaventures de Jigsaw, un créateur en phase terminale qui cède des jeux cruels pour torturer ceux qui n'apprécient plus le précieux cadeau de la vie. Dans la lignée d'*Halloween* et des *Griffes de*

la nuit, cette saga entend s'inscrire dans les œuvres de référence du cinéma d'horreur. — *Le Devoir*

### Billetterie mobile

Bell et Cineplex Divertissement viennent de s'allier pour lancer une billetterie mobile. Les clients de Bell Mobilité pourront acheter des billets pour les cinémas Cineplex Divertissement partout à travers le Canada, directement à partir de leur téléphone mobile. Les frais seront simplement ajoutés à leur facture mensuelle. Le client n'aura qu'à envoyer un message texte gratuit avec le mot «billets» au

code abrégé 5867. À l'arrivée au cinéma, le client n'aura qu'à balayer l'image du code à barres dans un kiosque informatisé près de la billetterie pour obtenir les billets requis. Comme quoi on n'arrête pas le progrès... — *Le Devoir*

### Le Candidat en clôture de Cinemania

C'est le thriller politique français *Le Candidat*, de Nils Arstrup, qui clôturera en première nord-américaine la 13<sup>e</sup> édition du festival Cinemania, le 11 novembre, en présence du réalisateur. D'abord comédien, notamment dans *De battre mon*

cœur s'est arrêté de Jacques Audiard, pour lequel il a récolté un César, et dans *Parlez-moi d'amour* de Sophie Marceau, Nils Arstrup passe ici pour la première fois de l'autre côté de la caméra. *Le Candidat*, inspiré par la dernière campagne présidentielle française, met en scène Yvan Attal dans le rôle d'un politicien vulnérable qui doute de ses capacités à assumer le rôle de président de la République. La 13<sup>e</sup> édition de Cinemania roulera du 1er au 11 novembre au cinéma Impérial. — *Le Devoir*

Guide pratique des stratégies d'enseignement et d'apprentissage

## Pierre PARADIS

### GUIDE PRATIQUE DES STRATÉGIES D'ENSEIGNEMENT ET D'APPRENTISSAGE

Un renouveau scolaire progressif, utile et durable

288 pages - 19,95 \$ ISBN 978-2-7601-6898-5

GUÉRIN, éditeur ltée En vente dans toutes les librairies 514-842-3481 Le prix est indiqué sous réserve de modifications.

«Maxime est époustoufflant...»  
- GUY A. LEFRÈRE, TOUT LE MONDE EN PARLE, RADIO-CANADA

«...un film social engagé, dans la lignée du cinéma [...] de Ken Loach et Mike Leigh.»  
- MARC CASSIVI, LA PRESSE

«[Maxime Desjardins-Tremblay] est absolument fabuleux! Il est d'un naturel désarmant.»  
- MARC-ANDRÉ LUSSIER ET MARC CASSIVI, A CHRISTIANE CHARENTE, RADIO-CANADA

«Un film «coup de poing» porté avec de grands élans de douceur.»  
- YASMINA DAHA, SÉQUENCES

SELECTION OFFICIELLE FESTIVAL DU FILM DE BERLIN 2006

FILM D'OUVERTURE AU 10<sup>e</sup> FESTIVAL DE MONTREAL

SELECTION OFFICIELLE FESTIVAL DU FILM DE PUSAN

UNE RÉALISATION D'ANAÏS BARBEAU-LAVALETTE

# LE RING

UN SCÉNARIO DE RENÉE BEAULIEU UNE PRODUCTION DE IAN QUENNEVILLE ET THOMAS RAMOISY

inîs WWW.LERING-LEFILM.COM

DÈS AUJOURD'HUI

STARCITÉ HULL STE-ADELE EX-CENTRIS

WWW.CHRISTALFILMS.COM

«Un film qui vous prend à la gorge et ne vous lâche plus avant la fin.»  
Les Inrockuptibles

«Troublant et remarquable (...) une magistrale leçon de cinéma.»  
Odile Tremblay, *Le Devoir*

«Remarquable! Magistral! Génial!»  
Martin Bilodeau, *Le Devoir*

★★★★★

«Admirablement bien servi par des acteurs formidables (...) le film bénéficie aussi d'une mise en scène époustoufflante.»  
Marc-André Lussier, *La Presse*

Film de clôture du Festival du Nouveau Cinéma 2007

4 mois  
3 semaines  
2 jours un film de Cristian Mungiu

DÈS AUJOURD'HUI

VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

13 ANS+ CINÉMA DU PARC

«... succulent documentaire, film fort réussi. Je ne vous encourage pas à y aller, je vous y incite fortement.»  
Pour tous! José Blanchette, *Le Devoir*

LES PRODUCTIONS WAT ET TWA FILMS PRÉSENTENT

## DURS À CUIRE

UN FILM DE GUILLAUME SYLVESTRE

AVEC CHARLES-AUTHIER CRÉTE NORMAND LAPRISE TOUÏET MARTIN PICARD HUGO BOFORS AU FIED DE COCHON

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE

GAGNANT GRAND PRIX DES AMÉRIQUES FESTIVAL DES FILMS DE MONTRÉAL 2007

CECILE DE BRANCÉ PATRICK BÉLÉÉ LEONIE SAGNER JULIE DÉPARILLÉ MAÏHEU AMARIC

★★★★★ Journal de Montréal

★★★★★ La Presse

★★★★★ Le Devoir

★★★★★ Journal de Québec

## UN SECRET

À L'AFFICHE

## WEEK-END CULTURE

THÉÂTRE

## L'illusionniste

## EVERYBODY'S WELLES

**POUR TOUS**  
De Patrice Dubois  
et Martin Labrecque.  
Mise en scène de Patrice Dubois.  
À l'Espace Go,  
jusqu'au 3 novembre.

MARIE LABRECQUE

Si vous n'avez pas encore vu cet excellent petit spectacle créé en 2003, voici l'ultime chance de vous rattraper. Le Théâtre PâP présente la version «définitive» et manifestement achevée de ce solo autour du génial créateur Orson Welles. Un spectacle passionnant par son sujet, séduisant par sa forme.

*Everybody's Welles pour tous* rend hommage au réalisateur de *Vertus et mensonges* avec une œuvre oscillant entre le biographique et l'intime, l'art et la société, la réalité et la fiction. Faux théâtre documentaire que cette pièce qui affirme d'entrée de jeu la subjectivité de la perception.

La création du comédien Patrice Dubois et du concepteur d'éclairages Martin Labrecque aborde humblement le monstre sacré à travers la conférence d'un étudiant géné, un peu gauche, comme intimidé par la stature de son idole. Au cours du récit consacré à l'œuvre et à la vie du cinéaste de *Citizen Kane*, on découvre que l'admirateur porte les «mèmes blessures» filiales que Welles, que le «troisième homme» caché dans cette dynamique est la figure paternelle. Le texte traite ainsi par la bande de la relation père-fils et du lien substitut, celui tissé entre maître et élève. Thèmes qui mettent en jeu la transmission de la connaissance et aussi la rupture symbolique nécessaire pour faire sa propre place dans le monde. Le



DOMINIQUE CHARTRAND

Patrice Dubois porte avec grande maîtrise ce spectacle solo qui multiplie les ruptures de ton.

miroir tendu aux multiples facettes d'Orson Welles est donc régulièrement détourné par l'histoire personnelle du conférencier. Un entrecroisement qui paraît moins bien intégré vers la fin du spectacle, avec l'introduction de la future femme du narrateur.

La pièce met surtout en lumière le merveilleux illusionniste qu'était Welles.

Recréation de scènes cinématographiques — lors d'une longue séquence hypnotique comme un rêve —, évocations de mythiques mises en scène théâtrales, fausse séance de diapositives montrée par une rapide succession de personnages tel un montage filmique, extrait de sa célèbre émission radiophonique *La Guerre des mondes*, et même une chanson: elle utilise plusieurs techniques pour mettre en valeur le créateur multifacette, qui aura touché à tous les médias. Pour ce faire, la mise en scène utilise parfois la silhouette d'un acteur (Stéphane Franche) en arrière-scène, derrière le grand tableau scoli-

re qui se transforme alors en écran transparent, révélant un professeur de champ insoupçonné.

Comme la trame sonore signée Larsen Lupin qui emprunte à la couleur des films de Welles, les éclairages très expressifs de Martin Labrecque jouent un rôle narratif essentiel. Ils créent des ombres, implantent des atmosphères enveloppantes. La narration de l'enfance de l'interprète de *The Third Man* prend ainsi l'allure d'un véritable film noir.

Portant avec grande maîtrise ce spectacle solo qui multiplie les ruptures de ton, Patrice Dubois se métamorphose à vie, incarnant habilement un employé de club vidéo hautain, un producteur colérique, un père laconique ou Orson en personne, dont il évoque par sa posture la ronde silhouette. L'acteur devient lui-même une manière d'homme-orchestre à la Welles, dans cette introduction intelligente et ludique à l'univers de l'un des artistes les plus fascinants du siècle passé.

Collaboratrice du Devoir

EN BREF

## Le prix Toronto Dominion à André Leblanc

C'est André Leblanc qui a remporté hier le prix Toronto Dominion de littérature canadienne pour l'enfance et la jeunesse, pour son livre *L'Envers de la chanson: des enfants au travail*, publié aux 400 Coups. Cet ouvrage, un documentaire composé de textes et de photos originaux, «dresse un portrait du travail quotidien des enfants de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle». Il s'adresse à des enfants de sept ans et plus. Le

jury a par ailleurs relevé la joie de vivre qui traverse l'ouvrage malgré le sujet délicat. Il estime également que ce thème mérite d'être mieux connu des enfants d'aujourd'hui, puisque le travail des enfants est une réalité qui perdure ailleurs dans le monde. Le lauréat recevra une bourse de 20 000 \$, et 2500 \$ seront versés à l'éditeur. Un montant de 10 000 \$ sera par ailleurs réparti entre les quatre autres finalistes: Daniel Mativat pour *Le Chat du père Noël*, Mélanie Watt pour *Frisson l'écurieul*, Angèle Delaunois et Gérard Frischeteau pour *Les Enfants de l'eau* et Michel Noël pour *Hush! Hush!* — *Le Devoir*

## De Shawinigan à Lachine

Le Festival de théâtre de rue de Shawinigan prendra racine à Montréal l'été prochain. L'arrondissement de Lachine a signé une entente de cinq ans avec l'organisation. Par ailleurs, les artistes payés de la dernière édition, en 2006, seront finalement dédommages. Le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine a déposé 50 000 \$ à cette fin et la Ville de Shawinigan est sur le point d'allonger la mise de 20 000 \$. Le manque à gagner s'élevait au total à 150 000 \$. — *Le Devoir*

## Le septième tome d'Harry Potter en français arrive en librairie

CAROLINE MONTPETIT

C'est hier soir, à minuit une, que sont arrivés sur les tablettes des librairies québécoises les 260 000 exemplaires de la traduction française du dernier tome de Harry Potter, *Harry Potter et les reliques de la mort*, qui parait en français chez Gallimard.

Afin de ne pas être laissées pour compte de ce phénomène médiatique, plus de 60 librairies ont donc ouvert leurs portes en pleine nuit pour répondre à la demande. S'agit-il d'un coup de marketing ou d'un véritable phénomène littéraire? Un groupe d'intellectuels, c'est-à-dire un poète, un professeur de littérature, une politologue, un écrivain jeunesse et un libraire, se penchera sur la question ce dimanche à 14h au cours d'une table ronde à la Maison de la culture du Plateau Mont-Royal, à l'initiative de Rolf Puls, de chez Gallimard.

Au nombre des librairies qui célébraient l'événement hier, L'Écume des jours, dans le Mile End. Cette librairie indépendante prévoyait ouvrir ses portes à 23h, après les avoir fermées à 21h, pour offrir une petite fête et réjouir les amateurs, costumes et jeux en prime. Roger Chénier, libraire de L'Écume des jours, dit apprécier ce happening qui célèbre la lecture chez les jeunes. «Je trouve ça correct, même si ça prend des dimensions un peu épiques», dit M. Chénier à propos d'un

phénomène qui «a inspiré chez beaucoup de jeunes le goût de la lecture». Selon lui, le phénomène Harry Potter a par ailleurs tracé la voie à d'autres séries à succès destinées aux enfants, notamment *Les Chevaliers de l'émeraude* de la Québécoise Anne Robillard.

Chez Gallimard, Rolf Puls explique que le phénomène des lancements nocturnes a débuté au troisième tome des aventures d'Harry Potter. «*Tout le monde attendait la sortie du livre à minuit*», explique-t-il. En fait, les agents de l'auteur, Joanne Kathleen Rowling, sont tellement rigoureux en matière d'embargos que même les éditeurs qui devaient traduire l'ouvrage n'ont pas pu y avoir accès avant la sortie officielle de la version originale, en juillet dernier. «*Cela ne nous a laissé que deux mois pour faire la traduction*», explique-t-il.

Selon M. Puls, lui-même à l'origine de la table ronde qui se penchera dimanche sur le phénomène Harry Potter, la popularité de cette série est peut-être liée au fait que les lecteurs, jeunes et vieux, ont besoin d'enchantement. «*Au Québec, on a fait une littérature un peu trop réaliste, un peu trop basée sur le "comment se comporter"*», fait-il valoir. Les livres de Harry Potter, ajoute-t-il, ont prouvé que des enfants de huit ans sont capables de lire des bouquins de 1000 pages sans images.

Le Devoir

DANSE

## Mal de vivre, bonheur d'aimer

## TROIS TERRITOIRES QUOTIDIENS

Création d'Estelle Clareton, Harold Rhéaume et Catherine La Frenière. À l'Agora de la danse jusqu'à demain.

FRÉDÉRIQUE DOYON

Le charme naïf de *Trois territoires quotidiens* opère, surtout quand on sait que trois pièces complètement distinctes ont présidé à la création pour n'en former qu'une seule. Et même si des longueurs et quelques redondances dans le texte ponctuent la soirée, joliment mise en scène.

Les trois univers de l'auteure Catherine La Frenière et des chorégraphes Estelle Clareton et Harold Rhéaume s'entremêlent assez habilement, notamment grâce au travail exceptionnel d'éclairage (Erwann Bernard) et de composition musicale, elle aussi tripartite, de Nicolas Basque, Éric Forget et Pascal Robitaille.

Le beau texte de Catherine La Frenière sert de noyau dur, parfois ramolli par la redondance (ou l'enflure?) de certains segments. Une femme (Estelle Clareton) décide de ne plus sortir de sa baignoire, plon-

gée dans une crise existentielle. Le ton oscille entre sa quête tragique et l'incompréhension de son conjoint. Mais en parallèle (littéralement, puisque la scène est divisée en trois corridors) se déploient deux autres histoires, celles-là essentiellement tissées de mouvements.

À l'avant-plan, le duo empreint de maladresse naïve de Harold Rhéaume et Estelle Clareton semble exposer la vie fantasmée de cette dernière, l'amour de rêve qui saurait panser toutes les plaies. À l'arrière, la gestuelle extrêmement minimale et lente de la danseuse Anne Barry évoque plutôt la densité de son angoisse. Chaque élément se complète et se fait écho.

Cette dernière partie, la plus étrange, brise peut-être un peu le rythme. Pourtant, elle laisse une empreinte assez forte sur l'ensemble du tableau, si bien qu'on ne sait plus s'il aurait mieux valu réduire la présence du texte ou celle de cette femme quasi immobile. A moins que ce ne soit la présence presque muette d'une fillette qui, malgré les jolis subterfuges de la mise en scène et l'image enfantine qu'elle renvoie de la femme à la baignoire, peine par moments à se justifier.

Le Devoir

Le Devoir

## Animez-vous!

ODILE TREMBLAY

Le 28 octobre est décrété Journée mondiale du cinéma d'animation. Du 26 au 28 octobre, sous l'en-tête «*Animez-vous!*», TONF organise une série de rendez-vous gratuits à Montréal, à Moncton, à Toronto, à Winnipeg et à Vancouver, projections, rencontres avec des cinéastes, ateliers d'animation, etc.

À Montréal, ça se déroule à la CinéRoBoThèque de l'ONF. L'Office profite de l'événement pour présenter ses fleurons: films primés et nouveautés. Et son programme de courts métrages se révèle vraiment passionnant, déployant toute la gamme des techniques imaginables. Parmi ceux-ci, de vrais bijoux: *Madame Tutti-Putti* de Chris Avis et Maciek Szczerbowski, souvent primé, dont à Cannes, et à juste titre. Ces marionnettes dans un train sont captées à travers des prises de vue et des effets extraordinaires. *Isabelle au bois dormant*, de Claude Cloutier, en recyclant des esthétiques vieillottes de contes de fées, les détourne avec un humour fou. La plupart de ces films ont déjà circulé ailleurs, mais le public rate tant de projections de courts métrages... Ce florilège vaut le coup d'œil, tant pour la fable surréaliste *Réverence* de Patrick Bouchard que pour le rigolo *Cot Cot* de Pierre Sylvestre, le poétique *Histoire tragique avec fin heureuse* de Regina Pessoa, et bien d'autres...

Le Devoir

Téléphone : 514 985-3322  
Télécopieur : 514 985-3340

## LES PETITES ANNONCES

Courriel :  
petitesannonces@ledevoir.com

I • N • D • E • X  
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL  
100 • 150 Achat-vente-échange  
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL  
200 • 250 Achat-vente-échange  
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

## LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI

DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322

Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit  
AMERICAN EXPRESS MASTERCARD VISA

## 101

## PROPRIÉTÉS À VENDRE

**BOUCHERVILLE**  
MAISON PATRIMONIALE  
2 chambres, face et accès au fleuve. Sans agent.  
Prix: 269 000 \$ - 450 655-7309

**DEUX-MONTAGNES** 430, Be. ave. 3 + 2 c.c. 5 électros, libre, piscine gar. stat. 210 000 \$ - 514 388-7549

**OUTREMONT ADJ.** tout rénové, duplex près université haut; 2 ch. + bureau, 2 s.bains, terrasse, garage, 499 000 \$, r.d.c. 4 ch. s.fam. 2 s.bains, terrasse, garage, 599 000 \$ pour été 2008 ou avant. 514 731-6099

## 103

## CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

**QUÉBEC STE-FOY** 1315 p.c. Verre-Bourg, Be. Sud-Ouest. 2 min Université, Cégep, Halles. Tout vitré. Bois franc (chêne) et céram. 2 c.c. 2 s.d. Rangements. Verrière Balcon. Stat. intérieur. Pisc. ext. chauffée. 239 000 \$. Par proprio 418 651-8353.

## 115

## EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

**ROCK-Forest**, beau jumelé, 3 étages, 3 grandes ch. quartier résidentiel, arbres matures, entrée, bon refait, asphaltée, près services. Duproprio.com/jumelé. 149 000 \$ Agents habiteleur. 819 821-9179.

## 130

## MAISONS DE CAMPAGNE

\*\*\* À VENDRE \*\*\*  
À 2 heures de Montréal, à 45 min. de Québec. Calme. 418 453-3055  
www.maisons-de-campagne.ca  
Achat-vente: MC006018

## 134

## FERMES, FERMETTES, TERRES

**LANAUDIÈRE, ÉRABLIÈRE**, 65 arpents, bord lac. (450) 835-2034 (450) 886-5685, (450) 916-6505

## 135

## TERRAINS

**BORD DE LAC, TERRAINS**  
DANS LANAUDIÈRE  
grands, boisés, 1h de Mt. Plaine nature. 450 835-2034  
450 886-5685 450 916-6505

**ESTRIE - St-Étienne de BOLTON**  
Boisés en montagne, 3, 4 et 5 acres. 3 avec ruisseaux et vue. Site enchanteur. Prix réduit! Fin de saison. 819 678-3513

**TERRA ET LAC** à vendre 300 acres (lac aux atocas) + arbrière (possibilité 3000 entailles). Accès-sabre à l'année. Avec accès au Grand Lac St-François. Poss. construire bâtiments 418 449-5491 soir fin de semaine

## 160

## APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

**AHUNTSIC - Grand 4 1/2**  
Haut duplex rénové, détaché. Près promenade Fleury. Libre. 9505 chauffé. 514 666-1739

## BIEN SITUÉ À 10 MIN. DE TOUTE

(Centre-ville, marché Atwater, piste cyclable, métro). 5 1/2, 2 chambres fermées, salon double, les entrées. N-lumeur. Prix étudiant: 650\$. Libre. 514 767-6570 (seul, soir)

## DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

## 160

## APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

**GOUIN 4 1/2** rénové, h duplex ensol. bord d'eau, 2 balcons, alarme, paisible, 595\$m. 514 323-0935

**Grand 5 1/2** Vieux St-Laurent 3 électros, près métro du Collège 775\$m. libre janvier 514 820-9353

**LA CAMPAGNE À LA VILLE**  
Charmant 4 1/2 paisible devant parc, feuve et piste cyclable. Les entrées. Stat. 700 \$/m. 514 352-4750

## N-D-G - SECTEUR MONKLAND

Grand 7 1/2, bas, garage, foyer, balcon. 1 515 \$, 1<sup>er</sup> dnc. 450 888-0648 ou 514 502-9922

## OUTREMONT - 5809 Darlington

6 1/2 + s.-sol. Electros. Près métro Gar. 13755 chauffé, 514 737-6169

## PETITE PATRIE - 4 1/2 rénové.

De Lormier/Beaubien, frais peint. Ht triple. Entrée Lav/Sec. Libre. 675\$ 514 813-5847

## PLATEAU - Henri-Julien &amp; Roy

bus 144 métro Sherbrooke 630 p.c. ouverts: It réno, bois fr, rangement 5 électros euro incl. Elec. chauff. 1325\$m Nov. 514 842-3188

## PLATEAU - LOFT

Laurier - Papineau. Rdc. Tt réno. Pl. bois. 850\$m avec électros ou 825\$m pas électros. 1 mois gratuit 514 879-1597

## PLATEAU - Clark / Duluth

6 1/2 rénové, frais peint. Ht triple. Nov. 1050\$ 514 815-2470

## PLATEAU - très grand 3 1/2

Aire ouverte, beaucoup cachet : boiseries-vitraux-vaisselle encastré. Nov./déc. 795\$ 514 234-3534

## 161

## SOUS-LOCATION

**PLATEAU - De Lanaudière 5 1/2**  
Tout équipé (litière, vaisselle, etc.) Pénurie de sous-loc. à discuter. 1275\$m, elec. et chauff. n-inclus. 514 772-8045

**SESSION HIVER 2008**  
C.D.N. - Près HEC et UdeM  
Haut duplex, 6 1/2 ensol.  
Tt équipé, meublé, s. à lav. Garage 2 250\$m. 514 737-2551

## 163

## OFFRE À PARTAGER

**I.D.S. à partager, 4 1/2** cachet, 1100 pi. 2 s.d.s. plé en main, 7 mois ou plus, 550\$m. 514 767-1950

## TERREBONNE - Co-location

ou chambre à louer dans 4 1/2 spacieux. Long terme souhaité 450 492-4537 (soir)

## 164

## CONDOMINIUMS À LOUER

**OUTREMONT**  
Charmant! Tout près Laurier Grand & lumineuse 5 1/2, solarium, s. à m. surélevée, 2 gr. c.c., a/c, 1 1/2 s. de b., 6 électros, intercom, terrroil, garage, locker. 1600\$ 514 583-8219 514 739-1324

## SHERBROOKE - PL. des ARTS

Cession de bail. Déc. 07 à Juil. 08, renouvelable 5 1/2, 1 000 p.c. 2 c.c., 1 1/2 s. d. b., 5 électros, a.c., bois franc. Nbrx rangements. Poss. garage. Au cœur de tout! 1 390 \$. sherbrooke377@mac.com

## 165

## PROPRIÉTÉS À LOUER

**MILE-END - MAISON À LOUER**  
De Noël à fin-février, 10 min. des universités et centre-ville. Tt inclus. 2 500 \$/ég. 514 277-0813

## SAINT-ALPHONSE-RODRIQUEZ

2 ch., toute équipée. Bord de l'eau. Prox. sentiers VTT, ski de fond, raquette. 15 min. de Val St-Côme. Sem. / mois ou saison 600\$/sem. 2 000 \$/ms. 514 808-1384

## 170

## HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

À PARIS - Marais 400 euros/sem  
Provence - Toulon 400 euros/xyzapi@yahoo.fr

## 171

## HORS FRONTIÈRES À LOUER

A ST-MARTIN - Luxueux condo  
Sur plage 3000 pc, 2 c.c. Piscine.  
www.view-2die4.com

## 175

## MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

**CANTONS DE L'EST**, près Eastman, panorama exceptionnel, tranquilité, sem./mois. 514 826-3793

## ESTRIE - UNE HEURE DE MTL

Pigeon Hill - St-Armand à la frontière du Vermont. Toute équipée. 1 nov.-1 mai. 2 400\$. 450 248-2524

## 176

## CHALET À LOUER

**MANSONVILLE**  
Chalet 4 saisons, 3 c.c., très éclairé, foyer, beau terrain, privé, 5 acres, vue splendide, la sainte paix entre les montagnes de Jay Peak, Owl's Head et Sutton. Ski, ski de fond, raquette. Chevreuils, originaux et bois de chauffage inclus.

Nov à mars inclus. 5000\$

514 489-0102

## ESTRÉE, Bord lac, 3 ch.

Foyer, tout équipé, hiver. 5000 \$ 514 276-9986 450 228-3189

## Sainte-Anne-Des-Lacs 3 q

It compris. Saison d'hiver (nov-mars) Coeur des Laurentides. 45 min. Mt. lumineuse. ds les arbes Bord lac tranquille. \$3 500 450 224-0189.

## VAL-DAVID - CHALET SUISSE

Superbe, près de tous les services et centres de ski. Vue magnifique. Hâvre de paix. 514 246-8519

## 251

## BUREAUX À LOUER

**CENTRE-VILLE 2 min**  
Métro PEEL pour professionnels  
De1200 pc à 5000 pc. 228 du pc.  
info: 514 288-7228 Sylvie

## SUR LE PLATEAU 800 p.c.

Coin Laurier - Papineau  
TEL: 514 879-1597

## 301

## ŒUVRES D'ART

## À VENDRE

Le Sauteur, Hudon...

450 227-9797

www.galerielecastelet.com

## 307

## LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion"  
achète à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142  
4487 de la Roche/Mt-Royal

## 309

## COLLECTIONS

**TIMBRES ACHÈTE COLLECTION**  
ou accumulation. 514-626-2850  
cougarqc@videotron

# WEEK-END MUSIQUE

## Le retour de l'inénarrable Bran Van 3000

Après sept ans d'absence, le collectif montréalais revient avec Rosé!

FRÉDÉRIQUE DOYON

C'est le retour impromptu de l'inénarrable collectif Bran Van 3000 (BV), après sept ans d'absence de la scène musicale. Le plus volage des collectifs montréalais, dont les membres se séparent toujours pour mieux se retrouver, sort un nouvel opus, *Rosé!*, trempé dans le soul.

Leur volatilité n'est qu'apparente puisqu'ils reviennent toujours en force, après s'être imprégnés d'expériences diverses chacun de leur côté. Après leur premier album encensé, *Glee* (1998), les tournées intensives en première partie de Massive Attack et les «années teenagers» du tout aussi apprécié *Discosis*, paru en 2001, les membres du collectif ont voulu se donner de l'espace.

«On voulait vivre nos vies: des enfants, des maîtrises à l'université, des dépressions, des ruelles, la prison», rapporte, mi-sérieux, mi-moqueur, James Di Salvio, fondateur et âme du groupe.

Ils ont donc vécu, vieilli, jusqu'à regretter un peu la génération spontanée et la symbiose musicale naturelle de BV, que

son fondateur a toujours conçu comme «un sound system à la jamaïcaine». D'où le mélange des genres musicaux (DJing, pop, électro, r'n'b, hip-hop...) et l'esprit urbain festif qui font la signature du collectif.

«A un certain point, tu prends conscience du pouvoir de la musique, de l'art, de quelque chose qui avait une chimie, comme le projet de BV, dit le chanteur et guitariste. Notre amitié restait plus forte que jamais, alors on s'est dit: pourquoi ne pas reprendre le nom... Et, de manière très «basic», ça nous manquait de jouer ensemble.»

Pour cette mouture 2007, huit collaborateurs de la première heure (James Di Salvio, Sarah Johnson, Gary McKenzie, Nick Hynes, Rob Joannis, Jayne Hill, Stephanie Moraille, Liquid... eh non! Le loup n'y est pas, puisqu'il n'est plus) se rejoignent une première fois à Las Vegas, où le mémorable party de retrouvailles, bien sûr essentiel pour recréer les liens, l'emporte d'abord sur la création elle-même... C'est là, ainsi qu'à Santa Barbara, à Hollywood et à New York, que s'est constitué l'album,

à l'image du nomadisme du fondateur du collectif.

### Mosaïque musicale

«Tout se passe là où se trouve James», lance en riant Sarah Johnson, une autre voix fameuse de BV, jointe dans son appartement montréalais. «BV est un projet dans le moment, jamais très planifié. Il y a beaucoup d'exploration, de genres musicaux et de personnalités qui rentrent et sortent.» Une flopée d'artistes rencontrés sur leur route se sont bien sûr greffés au noyau dur: Max a Million, Fat Lip, Quanza et plusieurs très jeunes MC, sortis des ghettos de Chicago, de LA ou de New York. «Il y a trois ou quatre MC qui ont juste 13 ans, même si ça ne paraît pas dans leur voix», indique James Di Salvio, particulièrement fier de ces contributions.

*Rosé!* renoue donc avec la pop éclectique et la mosaïque d'échantillonnages et de caméos dont BV a le secret, mais il s'affiche distinctement plus soul que les deux précédents opus. L'*ADN hip-hop* du groupe revient également en force.

«C'est sûr, reconnaît James Di

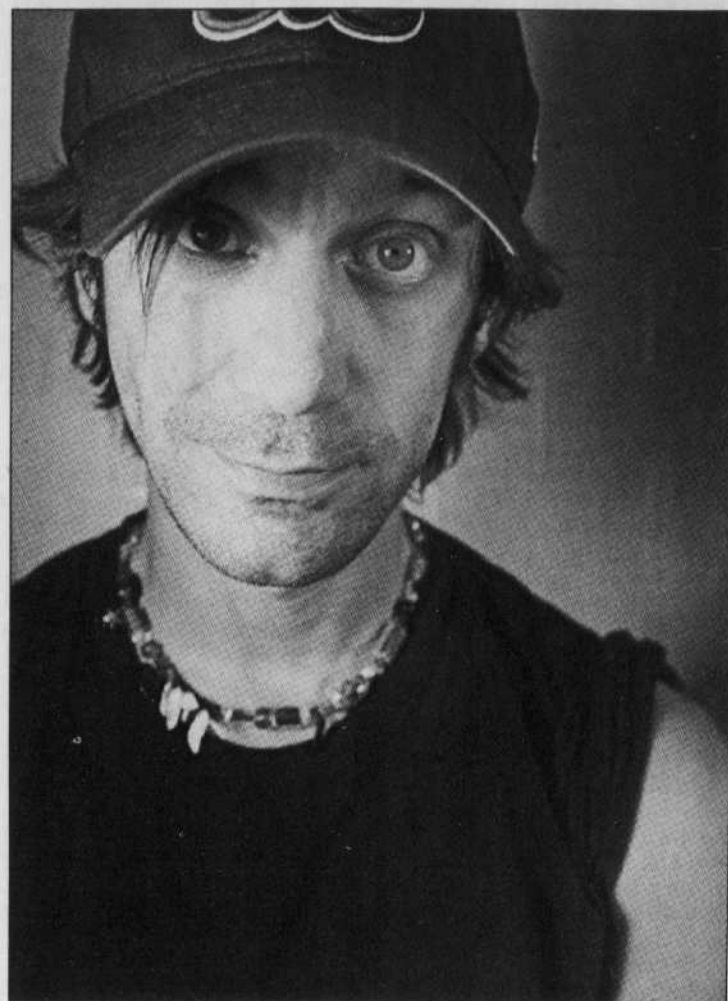
Salvio. On a toujours été une gang mélangée de punks, de DJ, de hip-hop et de drum & base qui expérimentaient avec la pop. En vieillissant, je trouve que le caviar de la pop, c'est du bon soul... C'est une chose qui nous a connectés en revenant: on trippait tous sur le soul.»

BV a toujours respiré la fiesta et le soleil, mais cette fois, les arômes sucrés à la limite du kitsch flottent davantage dans l'air tout au long de cette odyssée musicale en 22 morceaux.

Le meneur de la joyeuse bande reconnaît qu'il a moins l'humeur aux grandes révolutions musicales qui crient fort leur distinction. «Des fois, il s'agit juste de répandre les bonnes «vibes» et de ramener un peu de miel...»

Le groupe espère monter sur scène quelque part au printemps, après la promotion de l'album. Une seconde version de *Rosé!* remaniée pour l'Europe (en mettant l'accent sur les classiques comme Yves Montand, qu'on perçoit parfois en filigrane dans l'actuelle version) pourrait voir le jour bientôt.

Le Devoir



JONAS GRABARNICK

James Di Salvio, fondateur et âme du collectif Bran Van 3000.

### VITRINE DU DISQUE

#### SPECTACLE

## Kalman Balogh: virtuose dans plusieurs mondes

YVES BERNARD

L'instrument vient de loin. En Iran, on le connaît sous le nom de santour. On l'appelle aussi yangqin en Chine et dulcimer à marteaux aux États-Unis. Car le cimbalom, un instrument à cordes qu'on frappe avec des maillets, a voyagé jusque dans le nouveau monde des Appalaches et du folk. Qui, des soldats de l'Empire ottoman, des Romas ou des Juifs, lui aurait fait traverser les frontières jusqu'en Europe? Peut-être bien tout ce beau monde.

Dans chaque pays où il s'est arrêté, on lui a donné une saveur locale. Ainsi, en Hongrie, d'où vient le virtuose Kalman Balogh, l'instrument est plus gros et repose sur quatre pattes. A cause de ses qualités à la fois rythmiques et mélodiques, on le compare parfois à un petit piano. «J'ai même essayé d'apprendre l'alto pour voyager plus léger, mais j'y suis revenu», dira Balogh.

Le cimbalom, il le martèle, le fait galoper, le rend aérien, l'ornement magistralement avec toute la sensibilité du peuple de la route. Il parvient à en extraire toute l'énergie avec douceur, sans forcer; il le rend mélancolique, triste et gai à la fois, très dansant sur des mesures asymétriques; il le place au centre des rythmes qu'il décompose en accélérant, décelant, sans avertissement, ou au contraire en se donnant le temps de construire l'ambiance, en étirant ou en laissant reposer la note.

Kalman Balogh est né dedans. Au même titre que les Lakatos, il vient d'une des familles de musiciens romas les plus importantes de Hongrie. On parle même de dynastie. «En effet, je suis issu d'une

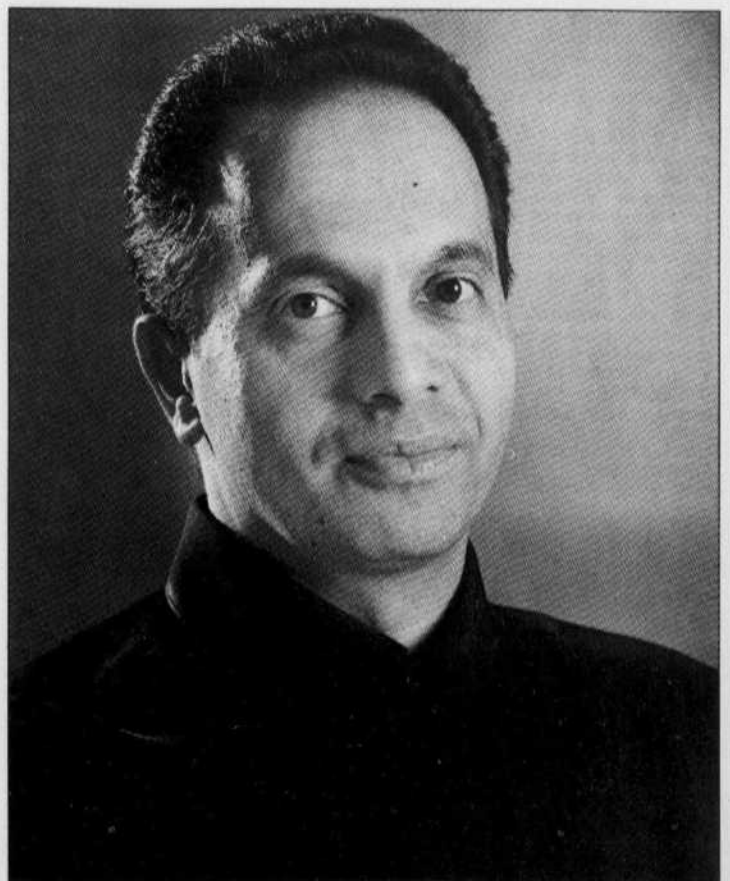
forte tradition du nord-est du pays. Chez nous, on a toujours joué du violon, du cimbalom et de la clarinette. Mais depuis une quarantaine d'années, plusieurs ont étudié le jazz et la musique moderne, alors certains sont devenus maîtres du saxophone et de la batterie.»

Balogh est parfaitement chez lui dans au moins trois mondes. D'abord le monde le plus répandu chez les Romas, qu'il qualifie de musique urbaine et qui intègre la lutherie occidentale. Ensuite, le monde plus scolaire, qu'il a connu à l'université et grâce auquel il peut se produire avec des orchestres symphoniques ou en solo en interprétant des sonates de Bach et de Scarlatti. Enfin, celui qui lui a permis d'émerger sur la scène internationale: le mouvement des tanzchaz de Budapest, ou maisons de la danse, quelque part entre la salle de danse et le club de folk qui, dans les années 70, sous la domination soviétique, allait symboliser le renouveau identitaire de la Hongrie. «Cela m'a permis d'apprendre le vieux style des villages et d'accompagner les groupes les plus célèbres, dont Muzsikas et Okros.»

Ce soir, avec le violon, la trompette, le saxophone et la basse de son Gypsy Cimbalom Band, il présente à la Maison de la culture Ahuntsic-Cartierville une musique intégrant les harmonies et beaucoup d'improvisations du jazz. De quoi surfer plusieurs mondes, de la manière de Grappelli à celle du terroir.

Collaborateur du Devoir

■ Le Kalman Balogh Gypsy Cimbalom Band se produit ce soir à la Maison de la culture Ahuntsic-Cartierville à 20h. Renseignements: ☎ 514 856-3787.



SOURCE MUSIQUE MULTI-MONTRÉAL  
Kalman Balogh vient d'une des familles de musiciens romas les plus importantes de Hongrie.

#### LIVRE-DISQUE



**UN CADEAU POUR SOPHIE**  
Conte et chansons de Gilles Vigneault  
Illustrations de Stéphane Jorisch  
La Montagne secrète

On l'a dit, on le redira: les livres-disques de La Montagne secrète sont plus que beaux: des trésors de contenu, des contributions exceptionnelles. Vigneault en est à son troisième bijou de conte ainsi senti, adorable histoire illustrée par Stéphane Jorisch. L'argument, un corbeau qui chipe un fond de bouteille coloré, la plus précieuse trouvaille d'une fillette, est familier: à l'instar des *Bijoux d'Hergé*, c'est une variante de *La Pie voleuse*, opéra de Rossini. Simple prétexte: c'est le don de soi qui est ici le grand cadeau. Et le don des mots, fin mot de l'histoire quand il s'agit de Vigneault, qui a décanté de son vieux conte de nouvelles chansons radieuses de candeur. Les meilleurs des meilleurs les interprètent: mentionnons Ariane Moffatt, qui a huit ans et demi quand elle chante *Un ami que j'aime*, Francis Cabrel tout gamin dans le rôle de la corneille (*J'en ai plein mon nid*), Pierre Flynn sentencieux à souhait en vieux sage (*C'est dans la nature des choses*) et Pierre Lapointe admirable de tendresse dans la chanson d'Emilio (*Toujours avec elle*). L'excellence au service de l'émerveillement.

Sylvain Cormier

#### CLASSIQUE



**HAENDEL**  
«Ah! mio cor»: airs d'opéras.  
Magdalena Kozena, Orchestre baroque de Venise, Andrea Marcon.  
Archiv 4776547.

Comme pour la rentrée littéraire, l'automne est devenu le carrefour très encombré des ambitions discographiques des grands chanteurs. Les maisons de disques n'occupant plus leurs vedettes à travers des enregistrements d'opéras intégraux, devenus impossibles à rentabiliser dans un marché en dépression, le récit vocal est plus que jamais le genre à la mode. Parmi les grandes parutions du genre, le programme Haendel de Magdalena Kozena est un petit bijou. Tout en ne surjouant pas ses incarnations (sauf son Orlando, à la plage n° 9), la mezzo-soprano tchèque parvient à nous plonger instantanément dans les mondes intérieurs de divers héros haendéliens et à nous faire palper leurs troubles et leurs espoirs. Trois plages, notamment, m'ont littéralement coupé le souffle: l'air de Sextus tiré de *Giulio Cesare* (plage n° 4), le «*Scherza infida*» d'*Ariodante*, deux plages plus loin, et le fameux «*Lascia ch'io pianga*», extrait de *Rinaldo*, qui clôt un disque nourri d'émotion et d'un art vocal à son sommet.

Christophe Huss

#### JAZZ



**MÉLANGE BLEU**  
Lars Danielsson  
ACT

Ce mélange bleu évoqué dans le générique est exactement ce que fait Lars Danielsson sur son disque: des mélanges qui donnent dans le bleu. Cohérence! C'est que le violoncelliste et bassiste suédois affectionne les croisements sonores. Il met les textures et les couleurs. Quelques lignes improvisées d'un jazz épuré bien scandinave dans l'esprit, un groove de fond qui relève du nu-jazz, des samplings brocolés en direct par Jan Bang, quelques apports orchestraux... L'ensemble dévoile une ambiance générale mi-mélancolique, mi-trippative, alternant entre des zones de tension et des moments de langueur. Entre Bugge Wesseltoft au piano, Nils Petter Molvaer à la trompette (forte influence dans le ton du disque) et Danielsson (plusieurs autres collaborateurs sont invités), les échanges sont inspirés: la touche du leader se révèle à travers un certain lyrisme mélodique et des harmonies soignées. On lui reprochera certes de s'égarer à quelques reprises: à trop chercher où aller, on oublie parfois d'arriver quelque part. Mais c'est rarement le cas ici. Dans l'ensemble, ces zones bleutées se montrent plutôt lumineuses.

Guillaume Bourgault-Côté

#### CLASSIQUE



**ROYAL**  
«Kate Royal»: airs et mélodies de Debussy, Canteloube, Delibes, Ravel, Stravinski, Orff, Strauss, Granados et Rodrigo. Kate Royal (soprano), Academy of St Martin in the Fields, Edward Gardner. EMI 3 944192.

Nouvelle signature de la maison EMI, la soprano anglaise Kate Royal nous sera présentée cette saison par la Société musicale André-Turp, toujours en avance d'une découverte. La chanteuse répond par avance à ceux qui lui reprocheraient de se présenter dans un véritable fourre-tout musical: «*La diversité a été une constante dans mon parcours ces dernières années.*» Accessoirement, ce mélange des genres présente l'avantage pour elle de ne pas se faire cataloguer. Pour qui achète des disques pour un interprète plus que pour un répertoire spécifique, ce disque est très satisfaisant, d'autant que Kate Royal prend soin de ne pas s'attacher à de gros airs du répertoire lyrique. Son entrée dans le monde du disque est donc très concluante parce qu'elle a compris, contrairement au récent exemple de Nicole Cabell chez Decca, qu'un *debut recital* n'est pas fait pour prendre des risques. Kate Royal est une soprano au médium nourri et assis, une voix très intéressante. Elle devrait aller loin.

C. H.

#### ÉLECTRO



**OBLIVION WITH BELLS**  
Underworld  
Maple Music

Même les grands deviennent vieux. Et, forcément, ils s'assagissent. C'est en tout cas l'impression que laisse la dernière création du célèbre trio *brit Underworld*, désormais un duo. Découverte avec son *Born Slippy*, cette pièce musicale qui avait donné encore plus de texture aux images mythiques du film *Trainspotting*, cette formation s'impose depuis quelques années, dans l'univers de la nuit, avec ses lignes techno dynamiques et atmosphériques ainsi qu'avec ses univers tantôt mélodiques, tantôt tortueux, à cheval entre la frénésie d'un rave et l'électro de salon. Mais cinq ans après *A Hundred Days Off*, les choses semblent avoir bien changé. En donnant vie cette année à *Oblivion With Bells*, le groupe, formé de Karl Hyde et Rick Smith, semble en effet vouloir explorer le côté un peu plus pop de la musique binaire et se perdre dans des récits sonores plus confortables qu'agressants. Résultat? De leurs claviers sortent désormais de la mélancolie (on pointe ici la piste *Beautiful Burnout*) et toute une série de doutes sur l'inéluctable fuite du temps, ce qui devrait ravir leurs fidèles de longue date eux-mêmes touchés par les rides.

Fabien Deglise

#### RAP-ROCK



**GATINEAU**  
Gatineau  
C4 - D.E.P.

En deux ans, la feuille de route du quatuor Gatineau s'est remplie de nombreuses prestations exaltées dans la métropole, forgeant une synergie scénique qui sert à merveille un premier album éponyme. Le joul acerbe et surexcité du rappeur Séba pourrait vaguement rappeler Loco Locass, groupe avec lequel il a souvent collaboré, dans une langue toutefois moins entremêlée de poésie littéraire. Les amours ratées, le crime organisé et la tragédie de Columbe (revue par le cinéaste Gus Van Sant) passent tour à tour dans sa moulinette. De leur côté, les musiciens très expérimentés du groupe forment non seulement le trio rock habituel mais s'affairent également à l'autoharpe, à la programmation électronique et à quelques arrangements vocaux funk très fins. Par contre, les harmonies de certains refrains à saveur pop semblent parfois moins sophistiquées. Le groupe pousse la formule rock et rap dans une évidente complexité où la rythmique des mots se fond délicatement avec la rythmique musicale. Loin du hip-hop, Gatineau pousse et expérimente dans de nombreuses directions, parfois étourdissantes, souvent réussies, mais toujours originales.

Étienne Côté-Paluck

## ARCHAMBAULT & PALMARÈS CD

Résultats des ventes:  
Du 16 au 22 octobre 2007

#### FRANCOPHONE

- 1 NATHALIE SIMARD  
Il y avait un jardin
- 2 MICHAËL  
Il tempo
- 3 ANGELE DUBEAU & LA PIETA  
Un conte de fées
- 4 LAURENCE JALBERT  
Tout porte à croire
- 5 KAIN  
Les saisons s'assent
- 6 CLAUDE DUBOIS  
Duos Dubois
- 7 MARIE-PIER PERREAULT  
J'oublierai
- 8 VIGNEAULT/CHARBONNIERS...  
La sacrée rencontre
- 9 PHILIPPE TISSEYRE  
Improvisations de vie
- 10 FRANCE D'AMOUR  
Les autres

#### ANGLOPHONE

- 1 SYLVAIN COSSETTE  
70's
- 2 PASCALE PICARD  
Me, Myself & Us
- 3 JAMES BLUNT  
All the Lost Souls
- 4 PAUL POTTS  
One Chance
- 5 SANTANA  
Ultimate Santana
- 6 RIHANNA  
Good Girl Gone Bad
- 7 CORAL EGAN  
Magnify
- 8 MIKA  
Life in Cartoon Motion
- 9 ACROSS THE UNIVERSE  
Bande sonore de film
- 10 BRUCE SPRINGSTEEN  
Magic

#### TÉLÉCHARGEMENT ZIK.ca

- 1 IL Y AVAIT UN JARDIN  
Nathalie Simard
- 2 WHINE UP  
Kat DeLuna
- 3 DON'T STOP THE MUSIC  
Rihanna
- 4 BEAUTIFUL GIRLS  
Sean Kingston
- 5 MORE THAN A FEELING  
Sylvain Cossette

## L'AGENDA

L'HORAIRE TÉLÉ,  
LE GUIDE DEVOS SOIRÉES

Gratuit dans Le Devoir du samedi

LE DEVOIR

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Les vins sont notés de 1 à 5 avec des 1/2.

Le vin y gagne avec un séjour en carafe.

LA BELLE AFFAIRE

Kocabag, Cappadoce, Turquie 12,20 \$ - n° 10703754

Je tais le nom des cépages car vous en seriez bégue de perplexité. Ne vous fiez pas au nom du vin non plus. Pas de millésime, mais à la robe, c'est jeune, avec un fruité primeur bien net.



LE TERROIR

Moscato di Noto 2005 Planeta, 38,25 \$ 500 ml - n° 10540406

Un autre muscat? Peut-être. Mais pour ceux qui aiment tout autant lutiner que butiner, la matière est belle. Un concentré de tout, agencé avec style et verve, sans la moindre lourdeur mais avec une caresse infinie au palais.



LA PRIMEUR EN BLANC

Laroché 3 Grappes Blanches 2006, Vin de pays d'Oc 10,95 \$ - n° 10324615

Fraîcheur aromatique et gustative incontestable, fruité friand et croquant habilement ficelé pour un ensemble où l'équilibre est de premier plan.



LA PRIMEUR EN ROUGE

Secondo 2004, Poggiofoco D.O.C. Sovana 24,45 \$ - n° 10538736

Un nouveau venu dans la sphère encombrée des «cabs» toscans mais surtout de jeunes vignes et un style qui s'affirme déjà. C'est moderne, de première fraîcheur, sans encombrements boisés, juste le fruit calibré avec une justesse de tanins et une finesse de textures évidentes.



LE VIN PLAISIR

Fontal Crianza 2003 D.O. La Mancha, Espagne 14,15 \$ - n° 10253651

Sacrés gaillards que ces Espagnols! S'ils mettent en boîte et à bon prix des vins un rien racoleux, force est de reconnaître que le plaisir est garanti. Le fruité est abondant et la bouche pleine et sphérique, doucement appuyée par le boisé.



L'ombre jaune



Jean Aubry

Passer un minimum légal de six ans sous voile a de quoi intriguer. C'est pourtant cette forme d'intégrisme dont se délecte le cépage savagnin lorsqu'on le destine à ce type d'élevage, sans ouillage, à l'ombre des douelles, là où il développe le fameux «goût de jaune».

Autant le dire tout de go: pas du tout à la mode! En cette époque édulcorée où les saveurs sucrées sont reines, l'amertume fait la gueule quand elle ne fait pas figure de carême. Pourtant, les petits amis, oui, pourtant...

J'ai mis les pieds dans le Jura tout dernièrement. Il était temps, grand temps. Déjà fasciné par la noblesse de l'amertume, ici élevée au rang de l'art par des vignerons qui savent faire, j'y ai découvert un vignoble original dont le vin jaune demeure encore l'ambassadeur le plus connu.

Question: quels sont, avec le pinot noir, les deux autres cépages rouges qui couvrent ici le tiers du vignoble? Pas facile, hein? Réponse: le pousard (ou pousard à Pupillin)

et le trousseau. L'esprit d'un claret pour le premier, subtil, aérien, féminin mais pas trop, peut-être androgyne, chacun choisit», dit de lui l'artiste québécois Yves Gravel, installé dans la région, alors que le second, plus coloré, est plus substantiel aussi avec une présence fruitée et épicée qui le rapproche du style d'un bastardo et d'un touriga nacional portugais, dont il serait un cousin de la fesse gauche.

Comme en Bourgogne, cette équipe gagnante mise sur les expositions, les altitudes et les terroirs tranchés pour offrir des vins où la tonicité, la subtilité des parfums et la digestibilité d'ensemble font référence. De plus, ils vieillissent admirablement bien.

Deux vigneron visités et deux styles dont la précision des cuvées demeure le pivot central. D'abord, Jean Berthet-Bondet à Château-Chalon (www.berthet-bondet.net), actif depuis 1985 sur une dizaine d'hectares et dont le mentor n'est nul autre que Jean Macle (des «jaunes» de légende!). L'homme est discret, le style épuré, les fruités fins. Exquis crémant du Jura à base de chardonnay et de savagnin, d'une texture mousseline prête à s'envoler, un naturel (synonyme du savagnin) non élevé sous voile, croquant et minéral, l'assemblage Tradition (70 % chardonnay et savagnin) élevé deux ans sous voile avec des nuances salines et minérales qui se prolongent sur le noyau d'amande blanche.

Enfin, majestueux Château-Chalon 1999, au registre de caramel au beurre salé qui évoque les meilleurs amontillados andalous, ainsi que le Vin de Paille, un véritable festival de l'abricot avec un moelleux profond qui se prolonge en finale sur un amer tout ce qu'il y a de glorieux!

Trente-huit hectares «biodynamisés» avec, en prime, des mises parcelaires de cuvées qui témoignent de la complexité des sols et dont Le Clos de la Tour de Curon (75 ares tout calcaire situés plein sud) est l'exemple le plus brillant.

En blanc, Chardonnay La Mailloche 2005 (sur ar-

giles profondes), à la fois puissant, profond et bourré de caractère; Les Bruyères 2005, fin, minéral, tonique; La Tour de Curon 2005 (vigne plantée en 2002, troisième feuille seulement), pénétrant comme un glaive, concentré, très droit, d'une sève qui le rapproche des meilleurs blancs de la Côte de Beaune (suivez mon regard); un vin jaune 2000 racé, très séduisant, un autre, soit le 1997, élevé sous voile pendant... 111 mois, d'une formidable énergie, capable de vieillir encore... 111 ans!

Et une batterie de moelleux — Vin de Paille, Spirale et P.M.G. (Pour Ma Gueule) —, à rendre jalouse une colonie d'abeilles souffrant d'hypoglycémie. Les rouges, Pousard, Trouseau et Pinot Noir 2005 «En Barberon», sont frais, précis, structurés et tendus comme la voile d'un catamaran de compétition. J'ai déjà hâte de remettre les pieds dans le Jura!

La vinterrogation de la semaine

J'ai entendu dernièrement le mot «ouillage». Y a-t-il un rapport avec «mouillage»?

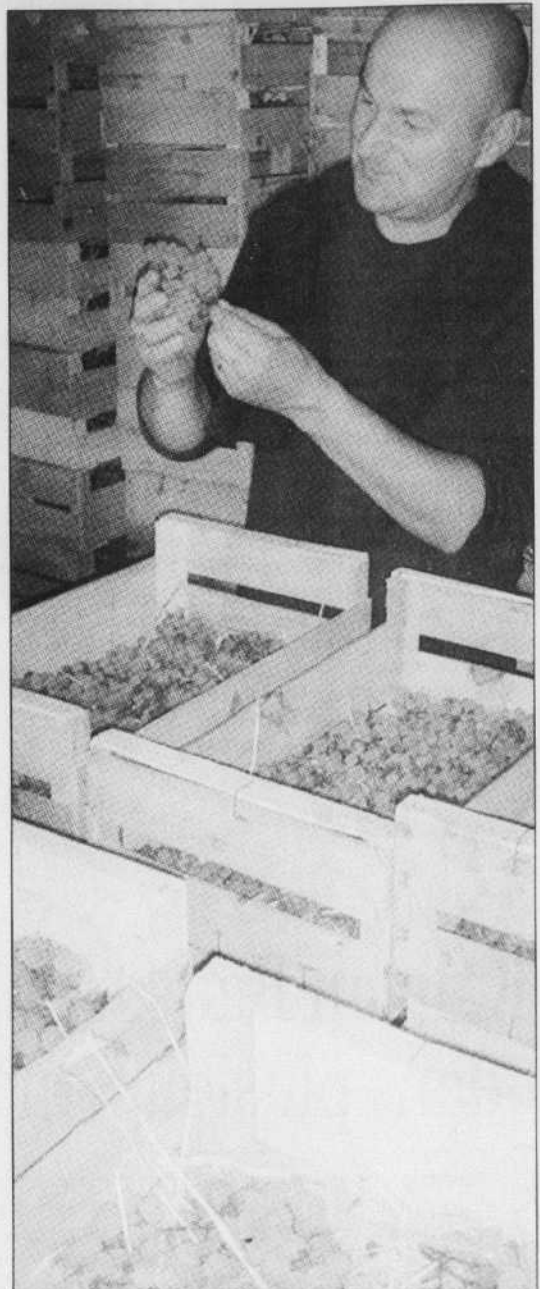
René Saillant, Québec

Merci de me fournir ce mot qui m'a mis sur la piste de cette chronique! En fait, l'un est un peu le contraire de l'autre: à défaut de jeter l'ancre dans un port, le mouillage consiste à ajouter de la «flotte» au vin pour en augmenter le volume. Quant à l'ouillage, eh bien, c'est justement ce que ne pratiquent pas nos amis vignerons du Jura en évitant de combler le «manque» laissé par cette part des anges envolée entre les douelles des fûts de vin jaune.

Envoyez vos questions à www.jeanaubry.typepad.com/ledevoir.

Potential de vieillissement du vin 1: moins de cinq ans; 2: entre six et dix ans; 3: dix ans et plus.

Jean Aubry est l'auteur du Guide Aubry 2008 - Les 100 meilleurs vins à moins de 25 \$, à paraître lundi.



Stéphane Tissot et ses savagnins de paille.

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12h00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet: www.ledevoir.com/avis.html • www.ledevoir.com/offres.html Courriel: avisdev@ledevoir.com

MOTS CROISÉS

12x12 crossword puzzle grid with numbers 1-12 indicating starting positions.

HORIZONTALEMENT

- 1. Niaiser.
2. Pousser des cris de fureur - Poisson osseux.
3. Piquant au goût - Larvée.
4. Morose - Ville d'Italie.
5. Bruit sec - Affaiblir - Fourrage.
6. Insigne liturgique - Oiseau-lyre.
7. Broyé - Note - Se dit d'une noix.
8. Liaisons amoureuses - À moi.
9. Fulminier - Canard sauvage.
10. En vogue - Cajolé.
11. Coupe des branches - Avant nous - Pas révélé.
12. Cours d'eau - Influence réciproque - Strontium.

- 3. Rurales.
4. Contestés - Grain de beauté.
5. Droit - Descend - Très minces.
6. Article - Convaincu - Titre ecclésiastique.
7. De l'Atlantique au Pacifique - Gouverneur musulman.
8. Jaunisse - Fourni.
9. Attachés - Parle du nez.
10. Manque de vivacité - Cinquante-et-un.
11. Inhumations.
12. Crie en forêt - Outil de jardinage.

12x12 crossword puzzle grid with numbers 1-12 indicating starting positions.

VERTICALEMENT

- 1. Employé de bureau.
2. Qui rapporte de l'argent - Épluché.

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

Table with columns: NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR, NATURE DE LA DEMANDE, ENDROIT D'EXPLOITATION, and details for various restaurant and business applications.

COUR DU QUÉBEC

(Chambre civile)

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL N°: 500-22-13941-071 TRANSPORT RICHER INTERNATIONAL L.TÉE.

Demanderesse, c.

2944715 CANADA INC., FAISANT AFFAIRES SOUS THOMAS FRUITS ET LÉGUMES, -et- COURTAGE AMERICAN EAGLE INC. place d'affaires incon-

nuë;

Défenderesses.

PAR ORDRE DU TRIBUNAL:

La demanderesse avise la défenderesse, Courtage American Eagle inc., qu'elle a déposé au greffe de la Cour du Québec, du district de Montréal, une requête introductive d'instance, de l'avis aux défenderesses, des pièces P-1 à P-7 et un nouvel avis de présentation. Une copie de ces procédures a été laissée à l'intention de la défenderesse, au greffe du Tribunal, au Palais de justice de Montréal, situé au 1, rue Notre-Dame Est, à Montréal, en salle 1.120.

ORDRE est donné à la défenderesse ou à l'un de ses dirigeants de comparaître au greffe de cette cour dans les TRENTE (30) jours de la publication du présent avis dans le Journal Le Devoir.

Faute par la défenderesse de déposer sa comparution écrite au greffe de ce Tribunal dans os délais, la demanderesse pourra procéder à obtenir contre elle un jugement par défaut conforme aux conclusions de sa requête introductive d'instance.

Si la défenderesse comparait, la requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 4 décembre 2007, à 9 h 00 en salle 2.06, du Palais de justice de Montréal, pour négocier un calendrier des échéances ou procéder à l'audition de la cause à moins qu'elle n'ait convenu par écrit avec la demanderesse d'un tel calendrier, lequel devra être déposé au greffe au plus tard à cette date.

Si la défenderesse, qui a produit une comparution écrite, désire contester, elle doit se présenter au Palais de justice de Montréal à cette date. VEUILLEZ DONC AGIR EN CONSÉQUENCE.

Montréal, le 24 octobre 2007 (S) MICHEL PELLERIN GREFFIER-ADJOINT DE LA COUR DU QUÉBEC

COUR DU QUÉBEC

(Chambre civile)

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL N°: 500-22-13941-079 TRANSPORT RICHER INTERNATIONAL L.TÉE.

Demanderesse, c.

EXPOSITION É.R.A. CIE LTÉE, -et- COURTAGE AMERICAN EAGLE INC. place d'affaires incon-

nuë;

Défenderesses.

PAR ORDRE DU TRIBUNAL:

La demanderesse avise la défenderesse, Courtage American Eagle inc., qu'elle a déposé au greffe de la Cour du Québec, du district de Montréal, une requête introductive d'instance, de l'avis aux défenderesses, des pièces P-1 à P-7 et un nouvel avis de présentation. Une copie de ces procédures a été laissée à l'intention de la défenderesse, au greffe du Tribunal, au Palais de justice de Montréal, situé au 1, rue Notre-Dame Est, à Montréal, en salle 1.120.

ORDRE est donné à la défenderesse ou à l'un de ses dirigeants de comparaître au greffe de cette cour dans les TRENTE (30) jours de la publication du présent avis dans le Journal Le Devoir.

Faute par la défenderesse de déposer sa comparution écrite au greffe de ce Tribunal dans os délais, la demanderesse pourra procéder à obtenir contre elle un jugement par défaut conforme aux conclusions de sa requête introductive d'instance.

Si la défenderesse comparait, la requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 4 décembre 2007, à 9 h 00 en salle 2.06, du Palais de justice de Montréal, pour négocier un calendrier des échéances ou procéder à l'audition de la cause à moins qu'elle n'ait convenu par écrit avec la demanderesse d'un tel calendrier, lequel devra être déposé au greffe au plus tard à cette date.

Si la défenderesse, qui a produit une comparution écrite, désire contester, elle doit se présenter au Palais de justice de Montréal à cette date. VEUILLEZ DONC AGIR EN CONSÉQUENCE.

Montréal, le 24 octobre 2007 (S) MICHEL PELLERIN GREFFIER-ADJOINT DE LA COUR DU QUÉBEC

AVIS

AVIS est par les présentes donnée que 9082-7858 QUÉBEC INC. (la «Compagnie»), constituée en vertu de la Partie 1A de la Loi sur les compagnies et ayant son siège social dans la ville de Anjou, province de Québec, demandera au Registraire des entreprises de la province de Québec la permission d'obtenir sa dissolution en vertu des dispositions de l'article 28 de la Loi sur les compagnies.

Le 24 octobre 2007.

(s)FRASER MILNER CASGRAIN, SÉNÉCAL

Procureurs de la Compagnie

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC (CHAMBRE CIVILE) N° 700-02-020695-079. SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC. Parisi demanderesse, CLAUDE MELANCON. Partie défenderesse. AVIS DE VENTE JUDICIAIRE. PRENEZ AVIS que le 07/11/2007 à 14:00. AU: 162. P.L.O.N. #1: ST-EUSTACHE. District de TERREBONNE, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de CLAUDE MELANCON, saisis en cette cause, soit: 1. Plymouth Voyager 1999, couleur sable. CONDITIONS: ARGENT OU CHEQUE VISE. St-Eustache, ca 24 octobre 2007. ETIENNE BRUNEAU, huissier de justice, A/S PHILIPPE TREMBLAY, DION & ASSOCIÉS, HUISSIERS, N.D. 2007100693. Philippe Tremblay, Dion & Ass., 155, rue Du Moulin, St-Eustache, Québec, J7R 2P5. Tél.: (450) 491-7575, Fax: (450) 491-3418.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE SUCCESSION PIERRE CHARTIER

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de monsieur PIERRE CHARTIER, en son vivant domicilié au 2500, avenue Charlemagne, appartement numéro 401, à Montréal, province de Québec, H1W 3Z7, survenu le 5 septembre 2007, un inventaire des biens du défunt a été fait par Claire Girard et Johanne Chartier, le 24 octobre 2007, devant Me Nathalie Lafontaine-Jodoin notaire, conformément à la loi.

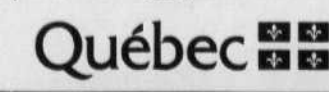
Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude des notaires LAFONTAINE L'HEUREUX & ASSOCIÉS au 905 avenue du Palais, Saint-Hyacinthe, (Québec), J2S 5C6.

Donné le 24 octobre 2007. Nathalie Lafontaine-Jodoin, notaire

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

AVIS est par les présentes donné que, à la suite du décès de DENIS GIRARD, en son vivant domicilié au 5-4510 Bélanger est, Montréal, Québec, survenu le 5 août 2007, un inventaire des biens du défunt a été fait par la liquidatrice successorale, Monique GIRARD, le 23 octobre 2007, conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de Me Michèle VALLÉE, notaire, sise au 7160 Pie-IX, bureau 201, Montréal, Québec, H2A 2G4. Donné ce 24 octobre 2007. Monique GIRARD, liquidatrice

Un don d'espoir pour la vie



AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS. Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

# WEEK-END RESTOS

## Les bonnes fourchettes du mois

Qu'elles soient de récentes découvertes ou des repaires revisités, voici certaines bonnes tables, tous budgets et arrondissements confondus, du petit boui-boui sympathique au grand rendez-vous gastronomique. Nos tables coups-de-cœur.

### LE TIRE-BOUCHON

141, boulevard de Mortagne  
Boucherville  
☎ 450 449-6112

Après une dizaine d'années de bons petits repas servis, Le Tire-Bouchon de Boucherville s'agrandit et offre désormais des brunchs en plus de sa traditionnelle et véritable cuisine de bistro. On aime le cassoulet, la morue, les jarrets de veau et le couscous du vendredi.

### BISTRO DU BEAVER HALL

1073, côte du Beaver Hall  
Montréal  
☎ 514 866-1331

Il est nouveau, beau et bon. Vous allez adorer l'ambiance et la sympathique cuisine fraîcheur qu'on y sert. Pour 30 \$, entrée, plat et dessert compris, avec nappes de coton et beaux verres, on appelle cela la totale. Pas mal pour le cœur du centre-ville!

### LE CANARD LIBÉRÉ

4396 B, boulevard Saint-Laurent  
Montréal  
☎ 514 286-1286

Il s'appelle Le Canard libéré et propose des repas légers: sandwichs à base de produits du canard tels saucisses, pâtés et rillettes, ainsi qu'une poitrine de canard séchée qu'on sert avec une bonne salade. Un délicieux café-bistro.

### XO, HÔTEL SAINT JAMES

355, rue Saint-Jacques  
Montréal  
☎ 514 841-3111

Éric Gonzalez est désormais installé dans sa petite cuisine et on peut savourer ses recettes midi et soir. De plus, il a emmené avec lui un des meilleurs pâtisseries de l'heure, qui nous renverse par sa créativité et la finesse de ses desserts.

# À la table de Claude Pelletier

Philippe Mollé

Vue le nombre de restaurants qui ouvrent à Montréal et en région, il est souvent difficile d'aller deux fois au même endroit au cours d'une même année. Dommage, car l'établissement visé aujourd'hui fait partie de ceux qu'on aimerait visiter plus souvent.

En général, un restaurant qui affiche complet, ou presque, en début de semaine est un restaurant qui marche bien et qui n'a plus rien à prouver.

C'est le cas de l'établissement de Claude Pelletier et associés, le Club Chasse et Pêche. Son côté obscur, voire austère, peut a priori surprendre les clients habitués au rouge sang ou aux artifices clinquants, complètement absents ici.

Le charme et la magie commencent à faire effet dès la première lecture du menu, assez court (merci, petit Jésus), et dès que le personnel, ultra formé aux règles de la maison, en fait l'explication. Pelletier a compris depuis longtemps qu'il faut offrir une cuisine de tous les jours, fraîche, qui permet aux différents chefs présents sur les lieux de s'exprimer.

Si le menu offre aux convives des plats à saveur régionale, il propose aussi un vaste choix de produits rares comme des poissons d'Australie, du porc labellisé ou encore, depuis toujours, du cerf de Boileau et autres spécialités de champignons et de petits légumes bien choisis.

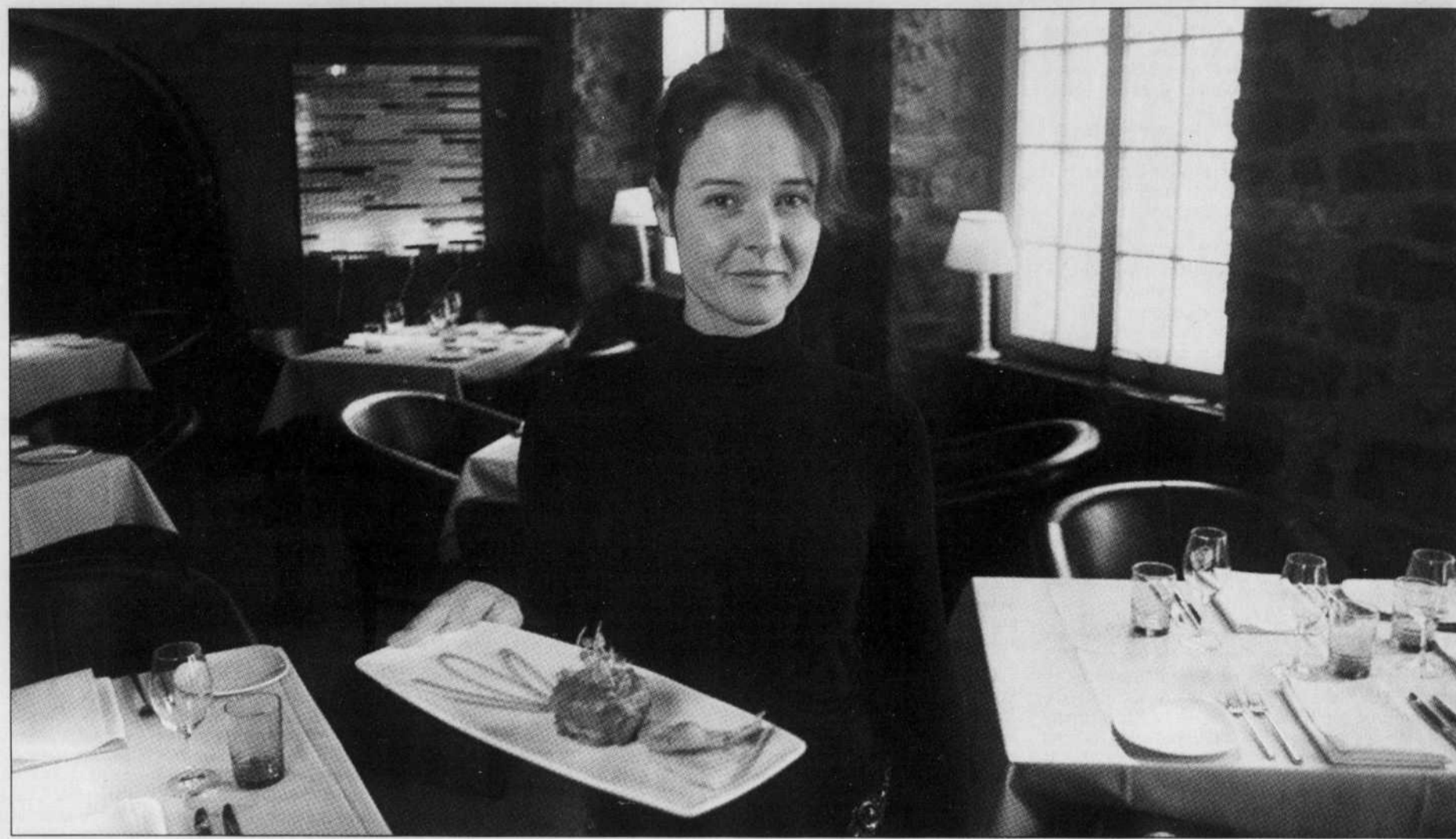
Dans une telle maison, il ne faut jamais hésiter à faire confiance au personnel, qui sait décrypter les goûts et parfois influencer les GC (gentils convives) que nous sommes.

Nous étions prêts à vivre l'expérience en commençant par un plat qui ne ressemble ni à une purée claire de pommes de terre ni à un potage Parmentier.

Un doux et goûteux mélange de pommes de terre crémeux, beurré, supportait de belles huitres départies de leurs coquilles. La délicatesse de la pomme de terre et le côté iodé et salé de l'huitre composaient un mélange aussi original que parfait.

Ma voisine, élégamment vêtue comme pour une première chez Pelletier, a opté pour une entrée de poisson qui, ce jour-là, était un joli et dodu morceau de morue noire d'Alaska grillé à l'unilatérale.

Servi dans une belle assiette



Caroline Loiseleux, maître d'hôtel au restaurant Le Club Chasse et Pêche à Montréal.

PEDRO RUIZ LE DEVOIR

creuse avec un jus et quelques légumes racines, le poisson était cuit à la perfection et le mélange subtil du jus monté au beurre conférait une remarquable finesse au plat.

Au Club Chasse et Pêche, il est tentant de prendre les plats de gibier comme le cerf rouge et de découvrir des produits marins nouvellement arrivés sur nos marchés.

Autre chose à retenir: les légumes constituent à eux seuls un plat du menu, des plus intéressants de surcroît.

Rares sont les occasions où le service est à la hauteur de la cuisine comme ici. On a bien appris ses leçons, et la récitation du menu coule comme un bon vin. On vous explique la provenance, la cuisson, et on va jusqu'à vous chuchoter le prix d'un plat à l'oreille lorsqu'on a sciemment choisi de ne pas l'indiquer au menu.

La longe de cerf rouge que nous avions commandée était tout simplement divine. Juste rosée, à peine saignante mais jamais bleue, la viande fondait délicatement sous la dent, s'accordant avec le goût de l'assaisonnement et des épices. Un tel plat mène directement au paradis, sans arrêt au purgatoire.

On ne propose pas une ribambelle de fromages mais on en offre trois du Québec, servis à la bonne température et présentés sur un rectangle de bois.

À l'image de la carte et du menu, les desserts sont tout aussi discrets. S'il y a des gens qui exigent en tout temps du décorum dans l'assiette, notamment la cerise de terre et la fraise peu importe la saison, cet endroit n'est pas fait pour eux: ici, la sobriété est de mise. Un très bon fondant au chocolat noir a ainsi conclu ce bonheur d'occasion.

En sortant, on comprend mieux pourquoi le charme discret de ce restaurant fait autant d'effet et procure autant de plaisir. On soupçonne même qu'un nouveau restaurant-brasserie ou, qui sait, un bistro figurerait dans les cartons de la grande famille Pelletier.

■ Prix payé pour deux personnes avec vin et dessert pour le repas du soir, taxes et service non compris: 220 \$.

■ Plus: la qualité du service.

■ Moins: ne pas pouvoir y aller plus souvent!

### LE CLUB CHASSE ET PÊCHE

423, rue Saint-Claude  
Vieux-Montréal  
☎ 514 861-1112

**Rendez-vous gourmands**

**Yoyo** RESTAURANT

APPORTEZ VOTRE VIN

CUISINE FRANÇAISE POUR FINS GOURMANDS  
4720, RUE MARQUETTE, MONTRÉAL  
TEL.: 514 524 4187, WWW.RESTOYOYO.COM

**Pierre ROSTAN**

**PRODUITS DÉRIVÉS ET VISUAL BASIC**

Les premiers outils de l'ingénierie financière

352 pages - 52\$  
ISBN 978-2-7601-5732-3

GUERIN, éditeur Itée  
514-842-3481

En vente dans toutes les librairies  
Le prix est indiqué sous réserve de modifications.

**Martial BOUCHER**

**ROND-POINT**

ÉTHIQUE ET CULTURE RELIGIEUSE

1<sup>re</sup> année du 1<sup>er</sup> cycle du secondaire

272 pages • 16,25 \$  
ISBN 978-2-7608-1079-2

LIDEC inc.  
514-843-5991

En vente dans toutes les librairies  
Le prix est indiqué sous réserve de modifications.

**Météo Média**  
meteomedia.com

Le lever du soleil: 7h25  
Coucher du soleil: 17h51

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 5/4	Sol 9/0	Londres	Sol 14/7	Var 16/5
Moncton	Sol 13/5	Plu 14/6	Los Angeles	Sol 25/14	Sol 25/15
Saint-Jean	Sol 12/8	Plu 14/5	Mexico	Sol 18/4	Sol 16/4
Toronto	Plu 14/10	Plu 15/4	New York	Plu 15/14	Ora 20/11
Vancouver	Sol 11/4	Var 10/5	Paris	Sol 12/4	Sol 14/3
Winnipeg	Sol 9/3	Sol 5/6	Tokyo	Plu 20/20	Ave 20/20

© MétéoMédia 2007

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	7	15/2	10/-3	5/-2
Ciel variable.	Pluie, pdp 30%	Pluie, pdp 90%	Averses dispersées, pdp 60%	Ensoleillé

Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	5	14/2	12/-3	5/-7
Ensoleillé.	Pluie, pdp 0%	Pluie, pdp 90%	Averses, pdp 60%	Ensoleillé

Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	8	13/1	7/-3	5/0
Quelques averses, pdp 40%.	Pluie, pdp 40%	Pluie, pdp 90%	Quelques averses, pdp 40%.	Ensoleillé

**LE JOLI MOULIN**

Maison du Bifteck  
Fruits de mer et Rôti de bœuf

**RESTAURANT**  
**LE JOLI MOULIN**

Jean est toujours heureux de vous accueillir!

1201, avenue Van Horne, Outremont  
• www.lejolimoulin.com •  
514 276-5654

Célébrez le temps des Fêtes

**2007-8**  
avec style!

Réservez dès maintenant pour vos réceptions privées, cocktails ou repas d'affaires!  
Laissez-vous séduire!

**GARÇON!**

1112 RUE SHERBROOKE OUEST  
TEL.: 514 843 4000  
www.restaurantgarcon.com

**L'AGENDA**

L'HORAIRE TÉLÉ,  
LE GUIDE DE VOS SOIRÉES

Gratuit dans Le Devoir du samedi

**Météo Média**

Vos prévisions météo à temps en tout temps sur  
[www.meteomedia.com](http://www.meteomedia.com)

WEEK-END NATURE

Gaïa va mal

Un bilan de l'ONU confirme que la biosphère et ses principaux écosystèmes sont en déclin généralisé



Louis-Gilles Francœur

À moins d'un coup de barre que la lucidité empêche d'entrevoir de quelque côté que ce soit, la biosphère et ses principaux écosystèmes sont en déclin généralisé, malgré les changements bien timides que les grandes conventions environnementales ont amorcés depuis la grande conférence de Rio, en 1992.

C'est ce qui ressort de *GEO4*, le premier bilan exhaustif publié hier par l'ONU sur l'état du système vivant qui rend notre existence possible sur Terre. Il s'agit du premier bilan chiffré de la santé de Gaïa depuis le cri d'alarme historique lancé en 1987 par la commission Brundtland. On se souviendra que cette commission avait alors lancé le concept de développement durable, lequel, il faut le constater, n'existe que dans des discours et des lois que les gouvernements mettent de côté dès que se pointe un grand projet gazier, hydroélectrique ou routier. En clair, la commission invite l'Occident à gérer la décroissance, un concept qu'aucun gouvernement n'osera aborder de front tant que la crise écologique n'atteindra pas une telle intensité qu'il sera vraisemblablement trop tard.

Ceux qui pensaient que la chasse fait disparaître les populations animales iront se rhabiller! Et ceux qui s'émeuvent de voir disparaître tigres et éléphants les suivront. La disparition de ces animaux «charismatiques» n'est rien à côté de celle des insectes et des poissons, souvent sans nom encore, ou des milliers de bactéries et de microbes à la base de la chaîne du vivant, qu'on retrouve par exemple dans une goutte d'eau de la forêt amazonienne, note *GEO4*.

À l'heure actuelle, ajoute le rapport onusien, le rythme de disparition des espèces est 100 fois plus élevé que celui révélé par l'analyse des fossiles. D'ici quelques années, le rythme de disparition pourrait atteindre 1000, voire 10 000 fois le niveau historique, ce qui confirme que la planète s'est véritablement engagée dans la «sixième extinction», dont nous parlions dans cette chronique il y a quelques semaines à partir d'un rapport de l'Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN).

Selon le bilan onusien, les 14 grands biomes de la planète ont perdu entre 20 et 50 % de leurs surfaces historiques. Les forêts tropicales sèches, les grands herbiers immergés et les savanes ont subi les changements les plus radicaux depuis 1950. De plus, la moitié des milieux humides à l'intérieur des terres ont disparu et 60 % des plus grands cours d'eau de la planète ont été coupés par des barrages, comme ceux qu'Hydro-Québec s'apprete à construire sur la Rupert et éventuellement sur la Romaine, réduisant leur vitalité et altérant leur biodiversité par la segmentation, l'artificialisation des débits, etc. En milieu marin, ce sont les grands récifs coralliens qui sont les plus menacés, un bilan malgré tout sommaire, car on ne connaît pas 0,001 % des espèces présentes dans les mers et les océans. Pourtant, indique ce bilan, on détruit carrément ces fonds marins par le dragage sans en connaître les impacts, une activité carrément qualifiée de non durable compte tenu de leur intensité actuelle.



FINBARR O'REILLY REUTERS

Selon le bilan onusien, les 14 grands biomes de la planète ont perdu entre 20 et 50 % de leurs surfaces historiques. Les forêts tropicales sèches, les grands herbiers immergés et les savanes ont subi les changements les plus radicaux depuis 1950.

Parmi les 16 000 espèces menacées connues, on retrouve 30 % des amphibiens, 23 % des mammifères et 12 % des oiseaux. Les évaluations faites par certaines nations plus riches ou plus inquiètes de la situation, notamment les États-Unis et les pays du bassin méditerranéen, indiquent que les espèces d'eau douce sont plus menacées en général que les espèces terrestres. Un chiffre illustre de façon dramatique: 75 % des stocks de poissons de la planète sont exploités à leur maximum ou surexploités, ce qui ne peut plus continuer sans enclencher une catastrophe pour les pays, généralement les plus pauvres comme en Afrique, dont les pêcheries sont pillées par les pays industrialisés en échange d'un maigre 7,5 % des revenus générés par cette activité.

Le stock de gènes de la planète diminue par ailleurs à un rythme alarmant, malgré son importance pour la survie d'un monde au seuil de bouleversements si profonds que la survie de notre propre espèce est désormais en cause.

Le stock de gènes des plantes alimentaires, par exemple, subit une grave érosion en raison de l'uniformisation des pratiques agricoles. Des 270 000 espèces végétales supérieures connues, entre 10 000 et 15 000 sont comestibles et autour de 7000 ont été historiquement utilisées en agriculture. Mais aujourd'hui, 90 % de toute la production animale repose sur 14 espèces alors

que celle des céréales porte sur 30 espèces. Ce pool génétique réduit sert néanmoins à produire 90 % de toutes les calories à la base de l'alimentation humaine (FAO, 1998). Malgré la nécessité de préserver ce pool génétique historique, l'agriculture «demeure la force majeure» de destruction de ce capital génétique et des habitats dont il dépend, affirme *GEO4*.

Ce rapport est étrangement timide en ce qui a trait à la menace que font peser les OGM sur ce même capital génétique. On se contente d'un paragraphe pour souligner que leur usage est controversé, qu'ils ne sont pas une solution pour les pauvres incapables de se le payer, sans parler du risque de contamination génétique des plantes naturelles.

Un signe d'espoir: le nombre d'aires protégées a augmenté. Hormis au Québec, où une politique irresponsable limite encore les aires protégées à moins de 6 % du territoire, la planète protège globalement 12 % de ses écosystèmes les plus précieux. Mais seulement 1 % des fonds marins bénéficient d'une telle protection, déplore la commission. Au rythme d'affaiblissement du système vivant, plusieurs pensent que ce pourcentage doit impérativement être relevé.

Les causes

Les facteurs qui expliquent cette détérioration du système vivant sont multiples et interagissent entre eux.

L'agriculture est montrée du doigt comme la plus grave de toutes les menaces, notamment en raison des besoins d'une population mondiale qui atteindra les huit milliards d'individus en 2025. On finira peut-être par l'alimenter, mais à quel prix! Cela exigera 120 millions d'hectares additionnels de terres de culture, qu'on obtiendra en rayant de la carte des forêts et des marais et en utilisant plus d'eau que tous les autres besoins réunis. Entre 1990 et 2007, une telle «conversion des habitats» a fait disparaître six millions d'hectares de forêts tropicales par année. Au Congo, la chasse commerciale aux grands singes et autres gibiers permet de vendre entre 1 et 3,4 millions de tonnes de viande sauvage, soit six fois le niveau soutenable. En Europe, 90 % des terres agricoles des 25 pays membres souffrent d'excès de nitrates, ce qui entraîne l'eutrophisation des cours d'eau, des explosions d'algues de toute sorte, y compris les bleu-vert que le Québec découvre depuis peu, ainsi que le déclin de toutes les espèces aquatiques.

L'accroissement des besoins en énergie — il en faudra 53 % de plus d'ici 2030 si la boulimie actuelle demeure incontrôlée — est pointé comme le deuxième facteur le plus lourd de conséquences pour les écosystèmes en raison de son cortège de contaminants, de séquences du réchauffement climatique et d'acidification qui en résulte. Il y a 30 ans, la planète s'éveillait au problème des pluies acides qui détruisaient lacs et forêts. Mais aujourd'hui, l'absorption du CO<sub>2</sub> par les mers, notre plus grand puits de gaz à effet de serre, menace d'acidification ces écosystèmes géants. La demande croissante pour les biocarburants — éthanol, biodiesel et autres mélanges dits «verts» — va accélérer le remplacement de vastes écosystèmes par des monocultures stériles sur le plan biologique tout en réduisant la production de cultures alimentaires.

S'il y a une lueur d'espoir pour ces grands écosystèmes, note *GEO4*, elle réside du côté du marché des crédits de carbone, qui pourra financer la restauration de grands écosystèmes forestiers et la protection des derniers survivants. En 2006, le marché de ces crédits a atteint le chiffre étonnant de dix milliards de dollars, soit davantage que les ventes de blé en Amérique du Nord. Or une grande partie de cet argent, qui provient d'un marché essentiellement limité à l'Europe pour l'instant, pourra être injectée dans des projets préparés dans les pays en développement, souvent obligés de cultiver des espèces non comestibles mais rentables, comme le coton et le café, pour rembourser leur dette aux dépens de leur propre sécurité alimentaire.

La conclusion la plus étonnante de ce rapport est sans contredit le lien qu'il établit entre la disparition des écosystèmes et celle des cultures qui en dépendent historiquement. Les régions les plus riches sur le plan biologique, y lit-on, sont celles qui abritent le plus grand nombre de cultures différentes et de langues. À l'inverse, on note que l'uniformisation des pratiques agricoles et la perte de diversité coïncident avec la disparition des cultures et des langues qui les reflètent. À l'heure actuelle, la moitié des 6000 langues recensées sur la planète sont en voie de disparition accélérée, et les chercheurs prédisent que 90 % de toutes ces langues auront disparu en 2100, emportant avec elles leur bagage culturel, les valeurs, les connaissances, l'innovation et les méthodes d'adaptation qui ont permis aux gens de vivre grâce à cette biodiversité sans aller jusqu'à la tuer.

Des leçons dont nous avons bien besoin aujourd'hui.

LES SPORTS

Le Tour de France 2008 innovera

Paris — Suppression du prologue, suppression des bonifications, et des étapes plus courtes et souvent très musclées. Le parcours du 95<sup>e</sup> Tour de France, révélé hier, est très novateur.

«Le but de l'opération est qu'il n'y ait pas une équipe qui domine. En mettant des pièges dans toutes les étapes, on veut éviter qu'il y ait

un rouleau compresseur qui avance», explique Jean-François Pescheux, le directeur des services sportifs du Tour de France. «Les étapes seront plus courtes, avec de nouvelles difficultés pour éviter de permettre aux coureurs de recourir à leur habitude; ils devraient savoir les endroits où allait se jouer le Tour,

ils repéraient trois endroits en se disant que tout se jouerait là, et c'était fini... Aujourd'hui, le but est que tout se joue à chaque étape, que tous les jours on puisse gagner ou perdre le Tour de France.»

La suppression du prologue et des bonifications fait que jusqu'au contre-la-montre de la quatrième étape à Cholet, tout se jouera à la

place. «Si un coureur prend le maillot jaune le premier jour, il faudra le défendre. Sans bonification, il faudra qu'il soit placé à l'arrivée pour le garder. Cela implique une nouvelle tactique, une nouvelle méthode, une nouvelle stratégie de course», souligne Jean-François Pescheux. «Avant, on protégeait le maillot jaune et on

visait seulement ensuite la victoire d'étape. Là, tout va changer.»

Le Tour 2008 comprendra cinq étapes de haute montagne, et quatre de moyenne montagne, et deux contre-la-montre pour un parcours d'environ 3550 kilomètres.

Associated Press

HOCKEY

Le Canadien veut faire mieux dans les séries de deux matchs en deux soirs

ROBERT LAFLAMME

Les 15 séries de deux matchs en autant de soirs ont fait mal au Canadien la saison dernière. Le Tricolore a conservé une fiche médiocre de 10 victoires et 20 défaites, étant balayé cinq fois. Il doit faire mieux cette saison, même s'il disputera cinq programmes du genre de moins.

Les troupes de l'entraîneur Guy Carbonneau subiront leur premier test à l'étranger, aujourd'hui et demain, contre des rivaux qu'ils ont déjà vaincus cette saison — les Hurricanes de la Caroline et les Penguins de Pittsburgh.

«C'est difficile pour n'importe quelle équipe de jouer des séries de deux matchs en deux soirs», a noté le capitaine Saku Koivu, hier. «La fatigue est un facteur, surtout si vous jouez le deuxième match sur la route contre une équipe reposée. On l'a constaté samedi dernier. Après avoir joué la veille chez eux, les Sabres de Buffalo n'avaient pas le même mordant contre nous le lendemain au Centre Bell», a souligné le capitaine.

«Les bonnes équipes, comme les Red Wings de Detroit, trouvent des façons de composer avec la situation. C'est quelque chose,

nous, qu'on doit améliorer.»

La saison dernière, le Canadien a gagné quatre fois seulement le premier duel de ses 15 séries de «deux en deux», montrant un dossier de 6-9 dans le second affrontement. «On ne doit pas commettre l'erreur de regarder trop devant. L'important est de centrer les efforts sur le premier match», a résumé Koivu.

Mieux outillé

Carbonneau, tout en réitérant l'importance d'utiliser quatre tris, a mentionné que le Canadien a plus de profondeur cette saison afin de faire face à la musique. «On a deux meilleurs gardiens et un groupe de défenseurs plus efficaces», a-t-il mentionné.

Parlant de gardien, l'entraîneur a confirmé que Cristobal Huet va affronter les Hurricanes et que le plan, dans le moment, est d'envoyer le jeune Carey Price dans la mêlée à Pittsburgh. Price a signé son premier gain dans la LNH l'après-midi, le 10 octobre.

Ce soir, Carbonneau devrait faire appel au même groupe de joueurs qui a vaincu les Sabres et les Bruins de Boston. Ainsi, Andrei Kostitsyn et Josh Gorges devraient demeurer sur la touche.

Le Canadien va se présenter dans les deux villes confiants, ayant défait les Hurricanes et les Penguins dans leur château fort. «On sait qu'on peut gagner sur leur patinoire, c'est peut-être un avantage psychologique, a avancé Huet. Mais chacun des matchs est différent.»

Le CH (4-2-2) a infligé aux Canes (6-1-3), meneurs de la section Sud-Est, leur seul revers à domicile jusqu'à maintenant. C'est déjà la troisième confrontation entre les équipes. Vainqueur 4-3 en Caroline, le 3 octobre, le Tricolore s'est incliné 3-1 au Centre Bell, le 10. Les Canes ont complètement dominé cet affrontement.

«Les Hurricanes exercent de la pression partout sur la glace, a analysé Huet. Ils misent sur un bon jeu de transition. On devra éviter les erreurs en zone centrale.»

Huet a dit que ce serait bien d'envoyer deux points en Caroline, afin d'aborder le deuxième volet de la fin de semaine à Pittsburgh «avec plus de sérénité». Le gardien français s'est dit prêt à disputer les deux matchs si on lui demande, ajoutant du même souffle qu'il va se plier à la décision de l'entraîneur.

La Presse canadienne

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est					
	G	P	DPFB	BC	PTS
Ottawa	8	1	0	30	18 16
Boston	5	3	0	21	21 10
Montréal	4	2	24	20	10
Toronto	3	4	3	37	42 9
Buffalo	3	5	0	28	29 6

Section Atlantique					
Philadelphie	6	2	0	31	16 12
Pittsburgh	5	3	0	25	24 10
N.Y. Islanders	5	3	0	23	25 10
New Jersey	3	4	1	21	28 7
N.Y. Rangers	2	5	1	13	17 5

Section Sud-Est					
Caroline	6	1	3	35	21 15
Tampa Bay	4	3	0	24	21 8
Washington	4	4	0	19	22 8
Floride	4	5	0	22	26 8
Atlanta	2	7	0	21	40 4

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale					
Detroit	7	2	1	35	26 15
St. Louis	5	2	0	23	14 10
Chicago	5	4	0	26	26 10
Columbus	4	3	1	23	19 9
Nashville	2	6	0	18	30 4

Section Nord-Ouest					
Minnesota	7	1	1	23	16 15
Calgary	5	3	2	35	33 12
Colorado	5	4	0	30	28 10
Vancouver	4	6	0	27	32 8
Edmonton	3	6	0	20	30 6

Section Pacifique					
San Jose	5	3	1	23	20 11
Dallas	4	2	2	22	19 10
Anaheim	4	6	1	25	31 9
Los Angeles	4	6	0	33	36 8
Phoenix	2	5	0	16	23 4

Hier

Chicago à Boston
New Jersey à N.Y. Rangers
St. Louis à Columbus
Toronto à Pittsburgh
Philadelphie à Tampa Bay
Atlanta à Nashville
Minnesota à Edmonton
Phoenix à Anaheim
Dallas à Los Angeles

Aujourd'hui

Montréal en Caroline, 19h
Vancouver à Washington, 19h
Buffalo en Floride, 19h30
San Jose à Detroit, 19h30
Colorado à Calgary, 21h

Sudoku

par Fabien Savary

	7	9			3			
	3	4		5				
						2	1	
1	4		8					
				5	3		6	
3	9	6			8		5	
					2			3
7	8		3					
			7	4		6		

Niveau de difficulté : DIFFICILE 0695

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

5	2	3	1	7	9	6	8	4
6	9	7	2	4	8	1	5	3
1	8	4	3	5	6	2	7	9
8	7	1	4	9	2	5	3	6
2	3	5	6	8	1	9	4	7
9	4	6	7	3	5	8	1	2
7	1	9	5	2	3	4	6	8
4	5	2	8	6	7	3	9	1
3	6	8	9	1	4	7	2	5

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus. [www.les-mordus.com](http://www.les-mordus.com)

## LE MONDE

TCHAD

Neuf Français arrêtés  
à l'aéroport  
avec 103 enfants

N'Djamena — La police tchadienne a arrêté hier neuf Français qui s'apprêtaient à quitter le Tchad par avion en compagnie de 103 enfants africains dans le but de les faire adopter, ont rapporté le gouvernement de N'Djamena et des diplomates français.

Parmi les personnes arrêtées figure le président d'une ONG appelée Arche de Zoé, qui avait déclaré cette année que son organisation avait l'intention de ramener en France des orphelins de la région soudanaise du Darfour afin qu'ils soient adoptés, a-t-on déclaré à Paris de source diplomatique.

Le ministre tchadien de l'Intérieur, Ahmat Mahamat Bachir, a précisé que les neuf ressortissants français avaient été arrêtés à l'aéroport d'Abéché, dans l'est du Tchad, près de la frontière avec le Soudan, et qu'ils étaient sous la garde des policiers de la ville.

«Ils n'avaient aucune autorisation officielle. Nous avons ouvert une enquête», a dit Bachir à Reuters par téléphone.

De source diplomatique, on déclarait hier à Paris qu'«on ne sait toujours pas d'où viennent les enfants. Ce qu'on pense, c'est qu'ils venaient de la région d'Adré, qui est vraiment à la frontière tchado-soudanaise, mais ayant été à Adré, certains pourraient peut-être venir du Darfour, d'autres du Tchad».

«Le moins qu'on puisse dire, c'est que les gens d'Arche de Zoé étaient très loin de ne pas savoir que ce qu'ils envisageaient était [...] d'abord fortement déconseillé et

éventuellement, s'il s'agissait d'adoption, illégal», ajoute-t-on de même source.

## Trois cents familles

Selon le ministre tchadien de l'Intérieur, les petits Tchadiens sont au nombre des 103 enfants, qui ont de trois à huit ans. Tous ne sont pas orphelins, a ajouté Bachir.

Dans un communiqué, le ministre français des Affaires étrangères a condamné l'opération qui comptait mener à bien Arche de Zoé.

«Nous dénonçons avec fermeté les conditions dans lesquelles cette opération semble avoir été organisée. Le Tchad comme le Soudan, dont ces enfants pourraient être originaires, sont des États souverains qui n'autorisent pas l'adoption. Il est aujourd'hui impossible pour une famille française de lancer une procédure d'adoption d'un enfant tchadien ou soudanais», a déclaré le Quai d'Orsay.

Des familles de France et de Belgique ont payé pour que les enfants soient acheminés vers un aéroport situé à Vetry, à 120 kilomètres à l'est de Paris, a-t-on indiqué de source diplomatique à Paris, en disant penser qu'elles auraient payé entre 2800 et 6000 euros pour recevoir un enfant. «Il y a environ 300 familles qui auraient contribué, et quand vous faites la multiplication, si on ne s'est pas trompés, ça fait un peu plus d'un million d'euros», a-t-on ajouté.

Reuters

BIRMANIE

Suu Kyi a rencontré  
le représentant de la junte

Rangoon — L'opposant birman Aung San Suu Kyi a rencontré pour la première fois hier un haut représentant de la junte au pouvoir chargé des relations avec l'opposition, a annoncé la télévision d'Etat.

Le chef de file de l'opposition birmane a été conduite de la villa où elle est détenue depuis quatre ans dans une résidence d'Etat où elle a pu, par le passé, rencontrer des diplomates étrangers.

Le ministre du Travail, Aung Kyi, s'est entretenu avec Aung San Suu Kyi pendant un peu plus d'une heure, a ajouté la télévision, qui a diffusé de brèves images montrant les deux personnalités en train de parler, sans donner de détails sur la teneur de leur conversation.

Le ministre du Travail avait été chargé le 8 octobre par les militaires birmanes d'établir des contacts avec la dirigeante de l'opposition à la suite d'une recommandation de l'émissaire de l'ONU pour la Birmanie, Ibrahim Gambari, qui s'était rendu dans le pays après plusieurs semaines de manifestations dirigées par les moines bouddhistes.

Aung San Suu Kyi, présidente de la Ligue nationale pour la démocra-

tie (LND) et Prix Nobel de la paix, a été privée de liberté pendant 12 des 18 dernières années. Le 2 octobre, elle avait déjà été autorisée à quitter sa résidence, où elle est assignée, pour rencontrer M. Gambari à Rangoon.

Cette première rencontre entre l'opposante et un représentant de la junte survient alors que la pression internationale sur le régime militaire birman s'intensifie.

M. Gambari, actuellement en tournée dans six pays d'Asie afin de renforcer la campagne mondiale en faveur d'une démocratisation en Birmanie, se rendra de nouveau dans le pays début novembre. Il sera suivi par le rapporteur spécial de l'ONU pour les droits de l'homme, Paulo Sergio Pinheiro.

À Rangoon, des représentants du parti de Mme Suu Kyi ont indiqué ne pas être au courant de sa rencontre d'hier avec le ministre du Travail. L'entrevue n'a pas non plus été confirmée par les diplomates étrangers, mais des résidents ont témoigné avoir vu l'opposante quitter sa maison.

Agence France-Presse et Reuters

PAKISTAN

## Un attentat fait 21 morts

Mingora — Un kamikaze présumé a tué 21 personnes hier en attaquant un convoi militaire dans le nord-ouest du Pakistan, où s'est implanté un mouvement de type taliban, ont rapporté les autorités.

L'explosion, provoquée dans la vallée de Swat, a embrasé un camion chargé de munitions le lendemain de l'envoi de quelque 2000 soldats dans la région pour y riposter à l'intensification des activités de guérilla islamistes.

«Il semble s'agir d'un attentat suicide parce qu'il n'y a pas de cratère sur le lieu de l'explosion», a déclaré Malik Naveed, commandant des unités paramilitaires de la Frontière du Nord-Ouest. Un responsable du gouvernement a dit que les enquêteurs s'efforçaient de déterminer s'il s'était agi d'un véhicule piégé ou si l'assaillant circulait à pied et s'était fait exploser près du camion militaire.

Naveed a précisé qu'au moins 17 des morts étaient ceux de soldats sous son commandement. Les corps des victimes étaient presque calcinés. Gul Haleem, responsable du service des victimes dans un hôpital de Saïdu Sharif, a dit avoir dénombré 21 cadavres.

Le président Pervez Mouchar-

raf a condamné l'attentat, rapporte l'agence officielle APP. Selon des témoins, le camion a pris feu après l'explosion.

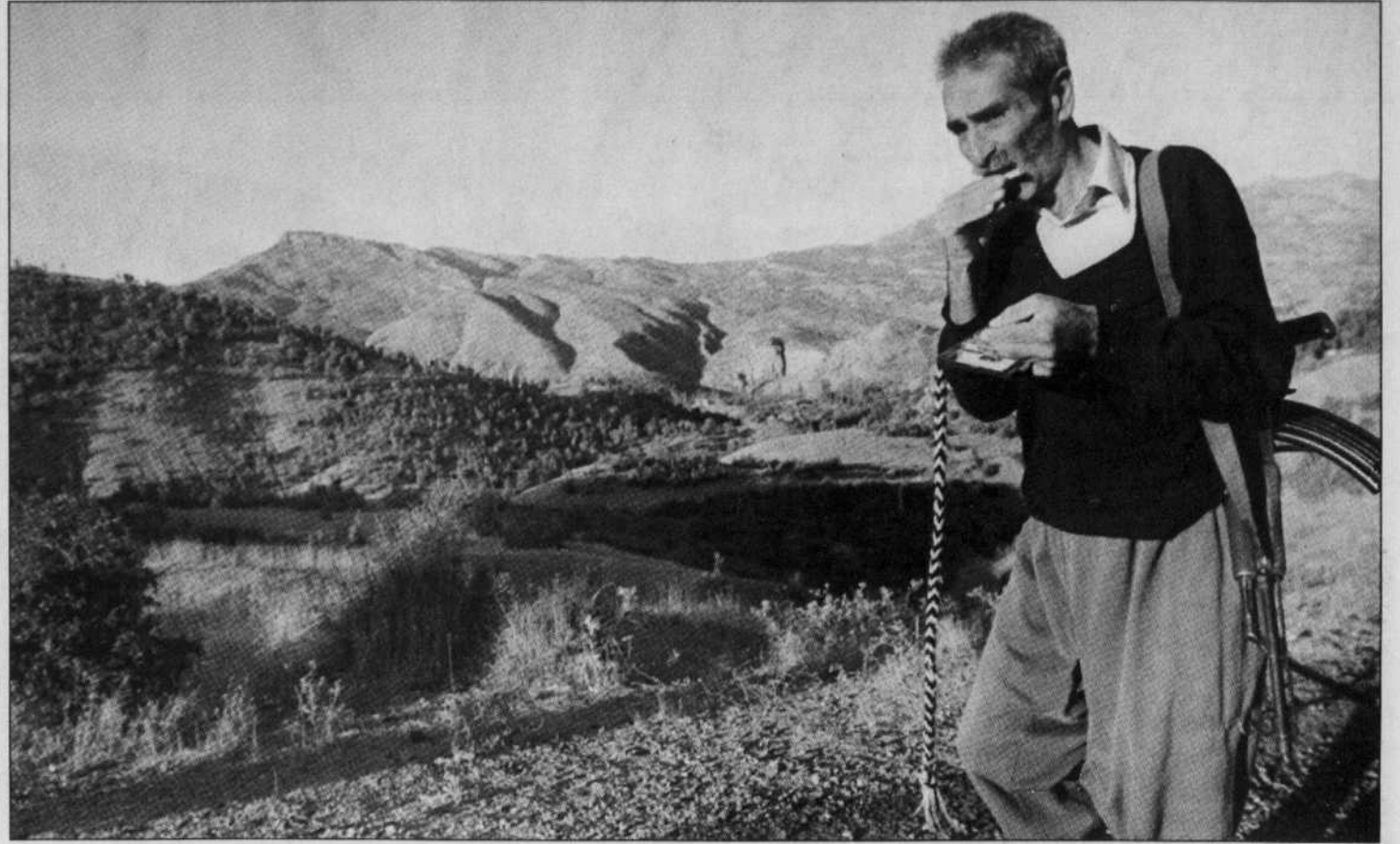
«Quand nous sommes arrivés près du camion, il brûlait, des flammes s'élevaient haut dans le ciel. Les munitions explosaient. La police nous a empêchés de nous en approcher», a dit un habitant nommé Saeed Khan.

Le district de Swat connaît une poussée insurrectionnelle depuis qu'un imam pro-taliban, Maulana Fazlullah, y a lancé une radio FM illégale qui prône apparemment le djihad (guerre sainte).

Fazlullah est le chef officieux du groupe pro-taliban Tehrike-Nifaze-Shariat-e-Mohammadi (TNSM), ou Mouvement pour l'application de la charia de Mahomet, que Moucharraf a interdit en janvier 2002.

Ces derniers mois, les forces de sécurité ont été la cible d'une série d'attaques qui ont fait des centaines de victimes dans la vallée de Swat, située dans la province de la Frontière du Nord-Ouest (NWFP) et où des islamistes forcent des habitants à observer un code islamique des plus stricts.

Reuters



OSMAN ORSAL REUTERS

Un garde kurde de la province de Sirnak, au Pakistan, a pris le temps de se rouler une cigarette hier lors d'une patrouille.

## « Notre patience est à bout »

Ankara fustige Washington  
et fait attendre une délégation irakienne

La Turquie a fustigé hier les appels à la retenue américains et averti qu'elle était déterminée à chasser du nord de l'Irak les séparatistes kurdes turcs qui y sont repliés avant de repousser à aujourd'hui des entretiens avec une délégation venue de Bagdad.

La Turquie perd patience, a prévenu le président turc Abdullah Gül après l'annonce d'une nouvelle attaque des séparatistes kurdes retranchés dans le nord de l'Irak.

En visite à Bucarest, le premier ministre turc Recep Tayyip Erdogan a pour sa part vivement critiqué les appels à la modération de la secrétaire d'Etat américaine Condoleezza Rice après une attaque sanglante des rebelles du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), qui opèrent depuis le territoire irakien.

«Bien sûr qu'elle [Mme Rice] peut souhaiter que la Turquie n'organise pas d'opération en dehors de ses frontières, mais la décision à propos de la nécessité d'une telle intervention nous appartient», a déclaré M. Erdogan.

«Est-ce que les gens ne se demandent pas ce que les Améri-

cains sont venus chercher en Irak, à 10 000 kilomètres de chez eux?, a-t-il dit. Moi, je suis dérangé [par le PKK]. En quoi les Américains étaient-ils dérangés par l'Irak?», a-t-il lancé.

«La décision à propos de la nécessité d'une telle intervention nous appartient»

belles, a considérablement augmenté la pression en Turquie en faveur d'une intervention militaire d'Ankara contre le PKK, autorisée la semaine dernière par le Parlement turc.

L'état-major turc a annoncé hier que ses troupes avaient repoussé mardi soir une nouvelle attaque des rebelles près de la frontière irakienne et neutralisé — c'est-à-dire vraisemblablement tué — plus de 30 assaillants.

C'est dans ce climat de tension qu'une délégation irakienne dirigée par le ministre de la Défense, Abdel Qader Mohammed Jassim, est arrivée à Ankara pour tenter d'éviter une intervention unilatérale turque dans le Kurdistan irakien. Selon le ministre, l'Irak va faire des propositions concrètes à Ankara pour freiner les activités des rebelles kurdes basés dans le nord de l'Irak, a indiqué l'agence de presse turque Anatolie.

Mais les 11 membres de la délégation, qui comprend de hauts responsables de la sécurité, un militaire américain et des représentants de factions kurdes administrant le nord de l'Irak, ont dû attendre jusqu'à ce matin pour s'entretenir avec des responsables turcs, selon une source irakienne.

La presse turque accuse les dirigeants irakiens de malhonnêteté en promettant beaucoup sans rien livrer. Elle est particulièrement sévère envers le président irakien Djalal Talabani, un Kurde, qui a dit son impuissance devant le PKK.

Le département d'Etat américain a annoncé que Condoleezza Rice se rendra en Turquie les 2 et 3 novembre. Lors d'une audition devant la commission des Affaires étrangères de la Chambre des représentants mercredi, Mme Rice a confié avoir informé par téléphone le premier ministre turc qu'elle prenait la situation «extrêmement au sérieux».

Erdogan doit rencontrer le président George W. Bush le 5 novembre.

Agence France-Presse et Reuters

ÉTATS-UNIS

## Mourir avant le temps

Certains condamnés à mort n'attendent pas  
leur bourreau pour déce

FANNY CARRIER

Washington — Parmi les plus de 3300 condamnés à la peine capitale aux États-Unis, beaucoup croupissent dans les couloirs de la mort depuis 20 ou 30 ans, et certains n'attendent pas leur rendez-vous avec le bourreau pour tirer leur révérence.

C'est pourquoi l'État de l'Alabama a insisté pour garder le privilège de mettre fin à la vie de Daniel Siebert, un tueur en série de 53 ans dont l'exécution était prévue hier soir, avant que le cancer du pancréas en phase terminale dont il est atteint ne l'emporte.

Mais une cour d'appel fédérale, saisie par les avocats du condamné, est intervenue mercredi soir pour ordonner un report, comme cela a été le cas pour chacune des exécutions prévues depuis que la Cour suprême américaine a annoncé, fin septembre, qu'elle allait examiner la légalité de l'injection mortelle.

Le gouverneur de l'Etat, Rob Riley, s'était opposé à ce report: «Cela reviendrait en essence à commuer sa peine en réclusion à perpétuité, et ce n'est pas la peine que le jury lui a infligée. Ses crimes étaient monstrueux, brutaux et atroces», avait-il insisté.

En 2004, l'Alabama avait déjà exécuté James Hubbard, 74 ans, condamné à mort pour le meurtre d'une femme, en dépit de graves problèmes de santé. Les certificats médicaux présentés par ses avocats détaillaient pourtant un cancer du côlon et de la prostate, une hépatite, une démence sénile...

En juin, l'Oklahoma a exécuté un homme malade, Jimmy Bland, 49 ans, condamné à mort pour un meurtre et atteint d'un cancer du poulmon en phase terminale. L'administration pénitentiaire avait auparavant financé plusieurs cycles de chimiothérapie pour le maintenir en vie.

Souvent, pourtant, la mort n'attend pas la fin des procédures d'appel, même si on exclut les nombreux suicides. Ainsi, l'administration pénitentiaire du Texas signale qu'une vingtaine de condamnés à mort sont décédés de causes naturelles (cancer, pneumonie, sida, crise cardiaque, etc.) au cours des 30 dernières années.

En Californie, l'État américain qui compte le plus grand nombre de condamnés à mort, les statistiques de l'administration pénitentiaire montrent que 13 condamnés ont été exécutés depuis le rétablissement de la peine de mort, en 1976, et que 38 sont décédés de causes naturelles. Toujours selon ces mêmes statistiques, 55 condamnés californiens ont plus de 60 ans, parmi lesquels deux dépassent les 70 ans.

Selon des statistiques publiées l'année dernière par le département de la Justice, 137 détenus des couloirs de la mort dans le pays avaient plus de 60 ans fin 2005. Et le record de vieillesse appartient à LeRoy Nash, 92 ans, qui se languit dans un pénitencier d'Arizona, où patientent également John Vining, 76 ans, et William Cruse, qui fêtera en novembre ses 80 ans.

Né en septembre 1915 et condamné à la peine capitale en 1983 pour un meurtre commis alors qu'il était en cavale, LeRoy Nash n'a toujours pas reçu de date d'exécution. Mais il ne doit pas se faire d'illusions: le grand âge, pas plus que la maladie, ne garantit pas d'immunité.

En décembre 2005, John Nixon, 77 ans, a été exécuté au Mississippi et, quelques semaines plus tard, en janvier 2006, la Californie a exécuté Clarence Allen, aveugle, cardiaque et cloué dans un fauteuil roulant, au lendemain de son 76<sup>e</sup> anniversaire.

Agence France-Presse

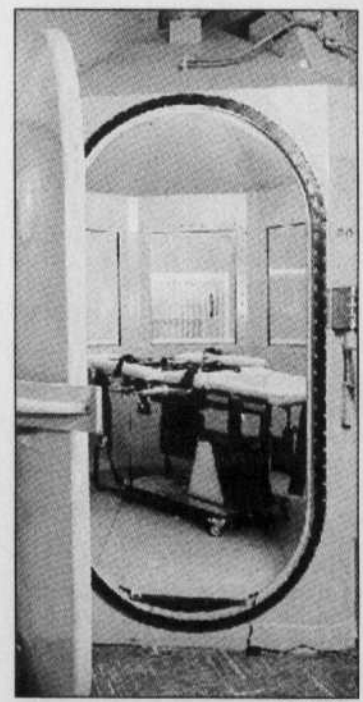
EN BREF

## Estrada est gracié

Manille — L'ex-président philippin Joseph Estrada, condamné en septembre pour corruption à la réclusion criminelle à perpétuité, a bénéficié hier d'une mesure de grâce de la présidente Gloria Arroyo, dernier coup de théâtre dans la carrière mouvementée de l'ancienne vedette de cinéma. À 70 ans, il a bénéficié d'une mesure totale de grâce après avoir renoncé à solliciter tout nouveau mandat électif, a déclaré Ignacio Bunye, porte-parole de la présidence. Cette grâce, qui s'applique aux prisonniers âgés de plus de 70 ans, a été accordée en tenant compte des six années de détention de M. Estrada, a précisé M. Bunye. — AFP

Chávez  
a sa constitution

Caracas — Le Parlement vénézuélien a approuvé hier une réforme de la Constitution voulue par le président Hugo Chávez. Le Parlement demandera aujourd'hui au Conseil national électoral la convocation d'un référendum pour ratifier le texte. Le scrutin populaire doit avoir lieu le 2 décembre. L'Assemblée nationale (chambre unique) a approuvé le projet de réforme constitutionnelle en session extraordinaire par 161 votes favorables sur 167. — AFP



REUTERS

La salle de la mort de la prison de Saint Quentin, en Californie.

**POINTS DE REPÈRE**  
PROGRAMME DE FORMATION DE L'ÉCOLE QUÉBÉCOISE

Fascicules A et B - 17,50 \$ chacun  
Guide d'enseignement des fascicules A et B - 71,25 \$

LIDEC inc.  
514-843-5991

## Martial BOUCHER

## POINTS DE REPÈRE

1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années du  
1<sup>er</sup> cycle du secondaireEnseignement moral et  
religieux catholiqueEn vente dans toutes les librairies  
Les prix sont indiqués sous réserve de modifications



«Ils ne savent pas que ce n'est que la chasse et non la prise qu'ils recherchent.»  
— Blaise Pascal, Pensées

«On ne ment jamais tant qu'avant les élections, pendant la guerre et après la chasse.»  
— Georges Clemenceau

Gros buck, petite cylindrée.

PHOTOS CHARLES BILODEAU

# Buck fever

## La Gaspésie sous le règne animal



Josée Blanchette

«Nous, pauvres cervidés  
Quand on aura des chars  
On fera  
des défilés  
Sur la Troisième  
à Val-d'Or  
On posera  
sur nos capots  
Des têtes coupées  
de chasseurs  
Pis on laissera leur cerveau  
Sécher dans  
le congélateur.»  
— Richard Desjardins, *Buck*

**G**aspé — Chacun sa messe, que je me dis. Comme chaque année, le dimanche qui clôt la chasse à l'original atteint son paroxysme avec la parade des panaches sur la route 132 à Gaspé. Des dizaines et des dizaines de têtes d'originaux, langue pendante, panache dressé, œil morne, sont attachées à des camionnettes, des autos, des quatre-roues-motrices. Ces proies métamorphosées en trophées témoignent d'un passe-temps viril qui déchaîne les passions. Même la radio pousse des *calls* énamourés pour marquer les heures.

Pendant neuf jours, les chasseurs peuvent se colletter à une partie d'eux-mêmes, niée par la modernité, l'urbanité, l'*aftershave* et le 9 à 5. Cette brèche dans l'automne laisse triompher l'atavisme, l'instinct pur, souligné par l'odeur du sang qui sèche encore sur les pare-chocs. Carne morte, abattue à bout portant, mais illusion d'abondance dans un pays de misère et de promesses électorales.

Une soixantaine de véhicules défilent à la queue leu leu, klaxons hurlant à mort, comme un cri de victoire mimant l'agonie du dernier râle. La bête humaine exhibe ces vestiges de chair et de bois dans une atmosphère qui n'est pas sans rappeler l'Halloween doublée d'une cérémonie vaudou. Un animateur de Radio-Gaspésie m'avoue qu'il ne laisse pas sortir ses enfants durant la parade. Trop morbide pour les uns, trop macho pour les autres, l'exercice heurte les sensibilités modernes, rappelle le paléolithique, V6 en prime. Tuer, d'accord, mais sans déborder.

Ils sont plus de 22 000 chasseurs (et chasseuses) à avoir «pris» le bois la semaine dernière, négligeant leurs études, leur travail, leur famille ou le chômage; deux fois plus qu'il y a dix ans. Le cinquième d'entre eux aura «tué» cette année, dans l'adversité du silence, de la pluie, des odeurs surtout, le plus grand ennemi du prédateur.

### Sperme de buck en rut

Tout le monde n'accorde pas autant d'importance au folklore local: «Nous, on a tué quatre fois en 15 ans et on n'a jamais participé à la parade. Le trophée, c'est pas ça qui est important», me signale André Dupuis, 70 ans, affectueusement surnommé Pop.

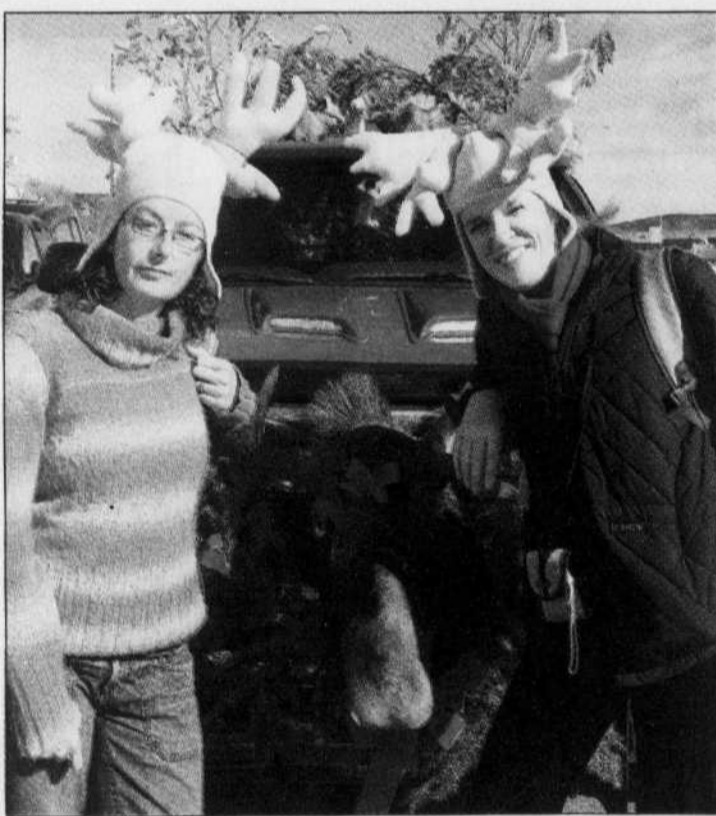
Le sympathique patriarche est chasseur à l'Anse-à-Valleau depuis le tout premier de ses ancêtres: «Nous étions 13 enfants chez nous. Mon père était pêcheur et, l'hiver, il partait avec le chien et la traîne pour aller chercher un original dans le bois. C'était de la chasse de subsistance. Moi, j'ai commencé la petite chasse [au petit gibier] vers l'âge de 14-15 ans...»

Aujourd'hui, dans son *shack* de chasse, Pop règne sur un clan, ses trois fils, son petit-fils, sa femme devenue chasseuse depuis trois ans. La veille de mon arrivée, Berthe a tué une femelle original (la «vache original», dont le petit se fait baptiser «veau»), «palentée» comme il se doit, tête en bas, 300 livres de chair mise «à mourir», histoire de la faisander quelques jours.

«C'est pas pire que de tuer un bœuf, ni plus laid, ni plus beau», constate placidement celle qui a été élevée sur une ferme. Son fils Michel ajoute: «Ça coûterait moins cher d'acheter le bœuf à l'épicerie, mais on aurait moins de fun.» La chasse est un prétexte aux retrouvailles en famille dans le fin fond des bois de la terre ancestrale. La permission de se laisser pousser la barbe, de vivre les uns par-dessus les autres, sans eau courante, comme dans le bon vieux temps, fait partie intégrante de l'expérience initiatique.

Les lois de la nature l'emportent et les tactiques d'approche ne sont pas sans rappeler celles de l'amour. Camouflage, ruse, *call*, tout est mis en place pour mimer le grand jeu. Jean-Pierre, un des fils de Pop, me tend un flacon de sperme de buck en rut norvégien. Une puissante odeur de fin du monde m'assaille les narines. Je ne peux pas imaginer qu'une femelle du règne animal puisse courir après ça! Encore une preuve éblouissante que tous les goûts sont dans la nature...

Les parfums ne manquent pas dans le camp de chasse et rivalisent avec celui de l'agneau mariné à l'écorce d'orange: aérosol d'odeur de terre et de sapinage pour camoufler l'odeur humaine, gel d'urine de femelle original en chaleur, tout est permis pour bernier le cervidé. Le *call* aussi, un art qui s'apprend sur DVD, un chant



Nadia Guérette et Joblo, deux groupies de chasse, se préparent pour l'Halloween.

nasal que pratique Pop en se pincant les narines. «Quand le buck répond, c'est impressionnant en sacramento! Il jappe! Ça, c'est comme être en attente d'une réponse de ta chérie avant le mariage», dit cet homme «embarrassé» depuis 44 ans, qui traite sa Berthe avec des égards de jeune puceau en émoi.

«Les mâles dominants sont plus prudents, mais les plus jeunes et les mâles dominés, moins forts, vont être tentés de prendre plus de risques», explique Pop, usé aux moeurs de la forêt et de l'accouplement.

### Semaine de lecture

Pour Michel, qui chasse depuis 28 ans, la retraite d'automne ressemble à une semaine de lecture, un œil sur le livre, un œil sur la clairière, bien à l'abri dans sa «*watch*», une cache en hauteur chauffée au propane et équipée de fauteuils. Pop et sa femme grimpent ensemble dans leur «*watch*», dormant à tour de rôle, faisant le guet pendant huit à dix heures. Les minutes alternent entre le silence et les sudokus.

Le soir, le clan se retrouve au *shack* et la chasse devient prétexte à prendre un rye, à jouer une partie de cartes, à écouter l'émission de radio country *Dans mon shack*, qui établit le relais entre les chasseurs et retransmet les messages des veuves de chasse pendant cette période bénie où les souris dansent. Pittoresque, l'ai-je dit?

Et puis, la chasse ne serait pas complète sans les histoires de

chasse. Chacun a les siennes, peaufinées au fil des saisons. Vieux Pop nous parle du temps où il chassait sous la tente avec un poêle à bois. Le confort n'était pas au rendez-vous mais les os craquaient moins et les éoliennes ne faisaient aucun bruit.

«Saint Jésus kwi su a kwa! Tu bois pas, princesse? Tu prendrais pas un ti porto avec un cigare?», me lance Pop. Je décline. «P'tit estomac, va!»

Les mercredis soir, le *shack* se transforme en ranch à Willy. Les violonistes du clan élargi et les guitaristes débarquent. Deux cahiers reliés de chansons portent le titre de *Chantons ensemble - Au chalet à Vieux Pop*. Je leur ai chanté: «Un coin du ciel où l'on vivra tous deux, mon chéri / Un coin du ciel où l'on s'aimera toute la vie.» Et ils ont tous entonné, en chœur. Ça va, ils connaissent leurs classiques.

Ce matin, le coin du ciel est gris. Il pleut des cordes. Je me suis réveillée à 7h, croyant qu'il était 5h, leur plus jeune chasseur ronflant à mes côtés dans le dor-toir. Tout le monde a fait la grasse matinée dans le *shack*. Vieux Pop, tranquille, sirotant son café, résume sa philosophie en regardant l'eau ruisseler sur les fenêtres: «Faut pas que le martyr l'emporte sur le plaisir.» J'adhère. Souffrir, je veux bien, mais avec panache. Pis, parlant de porto, l'offre tient toujours?

chrejblo@ledevoir.com

**Demandé:** à Berthe quel était le secret de 44 années de mariage où les tisons semblent encore brûler. «Faut pas trop parler...», m'a répondu la chasseuse, laconique.

**Écouté:** le disque de mon chanteur gaspésien préféré durant tout l'été, *Fangless Wolf Facing Winter* de Kevin Parent. C'est en anglais, tout du long. Du bon folk, comme j'aime. Mon collègue Sylvain Cormier notait qu'il ne s'était pas tellement vendu au Québec. Dommage. Parent est actuellement en tournée avec les chansons de son disque. Perso, il est dans mon auto, dans mon ordi et dans mon iPod. Et je donnerais cher pour obtenir les paroles, qui ne sont malheureusement pas retranscrites dans la pochette. Pour l'entendre: [www.kevinparent.com](http://www.kevinparent.com). Aussi, demain soir au Vieux Clocher de Magog.

**Reçu:** le livre *L'Esprit sauvage* du photographe animalier Steve Bloom (Gründ). Des photos d'animaux et des citations pour souligner la beauté du monde que nous assasinons. Celle-ci d'Ellen DeGeneres m'a fait sourire: «Quand je demande aux gens pourquoi ils accrochent des têtes de cerfs à leur mur, ils répondent toujours: parce que c'est un superbe animal. Je pense que ma mère est belle. Mais je ne suspends au mur que ses photographies.»

**Adoré:** rencontrer le conteur Fernand Alain de Paspébiac. Pour l'entendre dans son savoureux personnage d'Abel Malde-may et pour acheter son disque: [www.narval.ca](http://www.narval.ca) (cliquez sur «Autres produits» et sur «Les parlu-



res d'Abel»). Je l'ai fait écouter à ma voisine française qui s'est délectée et voulait en envoyer un plein conteneur dans les vieux pays, même si elle comprenait seulement un mot sur deux.



### Elficologie et autres incursions dans l'autre monde

Ce soir à minuit, les pottermaniques auront leur dernier exemplaire d'Harry Potter et les reliques de la mort entre les mains. Mais pour tous les autres, ceux qui ne sont que simples passants à l'Halloween, ceux qui se réclament d'un monde où les sorcières jettent des sorts communs («Va faire tes devoirs, sinon... *Abra-calaris, Delenda. Delenda Corne-corbis, Sabot de Vénus! Fraximus et Margotyne. Pie-Grièche et lierre de lune. Valermidia! Va, va, va!*»), il existe des grimoires où passer dans l'autre monde sans faire d'abus de tire Sainte-Catherine ou d'oursons en gélatine.

J'ai plusieurs livres de sorcellerie à portée de la main, et les livres de cuisine ne sont pas les moins usés. D'ailleurs, on me surnomme «la fée de Gaspé» à Montréal et «la sorcière de Montréal» à Gaspé. Ça figure!

Tiens, deux magnifiques ouvrages destinés aux enfants mais qui me font triper comme une gamine. D'abord, *Leçons d'elficologie* (Hoëbeke), fichtrement bien écrit, illustré, éclaté, un voyage au pays de Féerie: «L'autre monde suggère d'autres mondes. L'au-delà, l'autre

côté anticipent d'autres ailleurs. L'évocation d'atteindre un rivage inconnu, de franchir une porte lointaine multiplie les horizons, ouvre les infinis. A chaque variété de fée, d'elfe, de lutin, de dieu, de diable, de fantôme correspondent un pays, un royaume, une géographie. Ici, l'imaginaire se palpe, se respire, se jardine, même s'il ne se mesure pas.» Cours de géographie, d'histoire, leçons de choses sur les reptiles et les dragons, les mammifères d'un bestiaire improbable, voilà où nous mène cet ouvrage de classe pour apprentis sorciers. Et on donne des devoirs!

Autre cahier d'exercices pour les petits Potter de 4 à 104 ans, *Le Merveilleux de A à Z* (éditions Imagine), imaginé et conçu par l'auteur Dominique Demers, nous fait découvrir chaque lettre de l'alphabet sous un jour magique. Du b de «botte de sept lieues» au l de «licorne», du p de «princesse» au w de «warbeur», ce livre est à la fois ludique et adapté à la pensée magique des plus petits. Superbe job d'illustrateurs (ils sont cinq!) qui donne envie de s'envoler sur un balai.

Allez, du balai, justement. Houste!

[www.chatelaine.com/joblo](http://www.chatelaine.com/joblo)